

ACADEMIE DE PARIS
UNIVERSITE PARIS VI PIERRE ET MARIE CURIE
D.U. BEGAIEMENT, TROUBLES DE LA FLUENCE : APPROCHES PLURIELLES

MEDIAS ET BEGAIEMENT

MEDIA AND STUTTERING

DIRECTRICE DE MEMOIRE :
VERONIQUE AUMONT BOUCAND

ANNEE UNIVERSITAIRE 2014-2015

Catherine BOUSQUET

Orthophoniste

66, rue N. D. de Nazareth

75003 PARIS

06 61 42 74 54

Claire HILLARD

Orthophoniste

1, rue M.Déménitroux

94000 CRETEIL

06 20 93 71 53

REMERCIEMENTS

- A Madame Véronique Aumont Boucand,
nos chaleureux remerciements pour sa passion de la transmission,
sa générosité et sa disponibilité sans pareil.
- A tous les autres professeurs du Diplôme Universitaire, Mesdames Sylvie Brignone, Juliette De Chassey, Marie-Eve Dumas, Patricia Oksenberg et Elisabeth Vincent,
un grand merci pour leurs enseignements dans le partage et la passion ;
nous avons vécu une belle expérience !
- A Monsieur Olivier Humez,
un immense merci pour ses partages de documents et ses recherches qui
nous ont beaucoup apporté.
- A Madame Anne Basile,
merci pour ses traductions avisées qui nous ont fait gagner un temps
précieux.
- A Madame Hélène Chambefort,
merci pour son accueil chaleureux à l'Inserm et sa relecture attentive.
- A Mesdames Marie- Françoise Cassuto et Isabelle Lecron Miossec,
un merci tout particulier pour leur soutien et leur généreuse implication
dans la diffusion de notre questionnaire.
- A nos collègues de DU,
en diffusant notre questionnaire, ils ont contribué à l'élaboration de ce
mémoire ; qu'ils en soient ici remerciés chaleureusement.
- Aux personnes qui ont répondu au questionnaire,
merci pour votre confiance et votre implication, vous nous avez beaucoup
apporté.
- A nos proches,
merci à tous pour votre soutien, et vos encouragements.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

INTRODUCTION.....	1
PARTIE THEORIQUE.....	2
1. Les différentes fonctions symboliques du « bègue ».....	3
1.1. Fonction sociale.....	3
1.2. Fonction sublimatoire.....	4
2. Stigma social et bégaiement.....	5
2.1. Définition du stigma.....	5
2.2. Le bégaiement comme stigmaté social.....	6
2.3. Conséquence du stigmaté bégaiement.....	9
3. Comment sensibiliser le public à l'aspect de stigmatisation.....	10
3.1. Les études récentes.....	10
3.2. Le rôle des médias.....	12
3.3. La médiatisation du bégaiement.....	13
PARTIE PRATIQUE.....	16
1. Méthodologie.....	17
1.1.Elaboration du questionnaire.....	17
1.2.Mode de diffusion et retour des questionnaires.....	17
1.3.Hypothèses.....	17
2. Analyse des questionnaires item par item.....	18
2.1. Les caractéristiques de la population.....	18
2.2. Les différents types de média.....	20
2.3. Les apports des médias.....	24

2.4. Les impacts de la médiatisation.....	27
2.5. L'intérêt des témoignages.....	28
2.6. Les attentes envers les médias.....	30
2.7. Le rapport entre médiatisation et démarche thérapeutique.....	30
3. Vérification des hypothèses.....	31
3.1. Première hypothèse.....	31
3.2. Deuxième hypothèse.....	31
3.3. Troisième hypothèse.....	32
3.4. Quatrième hypothèse.....	32
3.5. Cinquième hypothèse.....	32
4. Limites et critiques.....	33
4.1. Limites.....	33
4.2. Critiques.....	33
5. Perspectives.....	33
6. Conclusion	34
CONCLUSION GENERALE.....	36
MEDIA ET BEGAIEMENT.....	38
1. Recueil d'articles de presse, de textes de chansons.....	40
2. Liste des supports média existants grand public et théoriques.....	54
3. Recueil de témoignages de célébrités qui bégaiant.....	60
BIBLIOGRAPHIE.....	I
ANNEXE.....	V

INTRODUCTION

Nous vivons dans un monde d'hyper communication et les avancées techniques ne cessent d'améliorer les moyens d'échanges entre les individus (téléphone portable, téléconférence...). Dans ce contexte, souffrir d'un trouble qui touche la communication peut être très handicapant. Le bégaiement se caractérise par des dysfluences (répétition de sons, de syllabes, prolongation, interjections, blocages...) anormalement élevées lors de la communication. Ce trouble touche 1% de la population et a des répercussions sur la vie privée, sociale, scolaire, professionnelle.

Jusqu'à dans les années 90, le bégaiement était peu visible dans les médias. Puis avec la création de l'Association parole Bégaiement, la mise en place de la journée mondiale du bégaiement ainsi que les dernières découvertes scientifiques, les médias se sont un peu plus penchés sur ce trouble.

La création cinématographique s'intéresse également de plus en plus aux handicaps et des films comme *Rain Man* (1988), *Philadelphia* (1993), *Intouchables* (2011), *La Famille Bélier* (2014) ont rencontré un vif succès auprès du public. En 2010, Tom Hooper avec son film, *Le Discours d'un Roi* qui traite du bégaiement du roi George VI, touche un large public dans différents pays et obtient 15 récompenses.

Nous nous sommes interrogées sur les apports et les impacts de la médiatisation du bégaiement et nous avons souhaité donner la parole aux personnes qui bégaiement par l'intermédiaire d'un questionnaire papier/crayon.

Dans la première partie, nous exposerons les données théoriques concernant la stigmatisation, nous analyserons le rôle des médias pour sensibiliser le public à cette stigmatisation, nous ferons état des études scientifiques récentes sur les effets de la médiatisation et nous exposerons la manière dont le bégaiement est traité dans les médias.

Dans la deuxième partie, nous présenterons notre expérimentation, nous annoncerons nos résultats et nous les discuterons.

La dernière partie sera consacrée à la présentation des divers supports médiatiques ayant comme sujet principal « le bégaiement » ainsi que des articles de presse, des textes, des paroles de chansons et pour finir des témoignages de personnes célèbres évoquant leur bégaiement.

PARTIE THEORIQUE

Le bégaiement est un trouble universel. On trouve des mots pour le désigner dans les cultures les plus variées. La plupart de ces dénominations sont d'origine onomatopéique (en égyptien : « tuhuhtuhuh ») ou issues du lexique désignant les cris d'animaux. En français, le mot « bégayer » est apparu au XVe siècle, il trouve son origine dans le lexique désignant le cri de la chèvre.

Le bégaiement est présent depuis des temps très éloignés, les premières évocations écrites du trouble, remonteraient aux environs du XXe siècle avant l'ère chrétienne, en Egypte, dans le *conte du naufragé*.

Le bégaiement a été reconnu comme une maladie par la médecine grecque. Aristote a été le premier à distinguer divers troubles du langage et il utilise un terme pour désigner le bègue composé de deux radicaux : faible, grêle, fragile et voix (Van Hout & Van Hout, 1996).

Il n'existe pas un bégaiement mais des bégaiements car, outre les différences entre l'étiologie lésionnelle ou développementale, on note une grande variabilité quantitative et qualitative du trouble suivant les individus.

Le bégaiement déforme la parole et à l'instar des « monstres de foire » il a souvent fait l'objet de curiosité, de ridicule, de dérisoire et de moqueries.

1. LES DIFFERENTES FONCTIONS SYMBOLIQUES DU « BEGUE »

1.1. Fonction sociale

Le « bègue » comique que l'on exhibe est l'objet de moqueries et de dérision ce qui permet aux personnes bien portantes d'être confortées dans leur bien-être voire dans leur sentiment de supériorité.

Pour Platon, un adulte qui bégaie est ridicule car il est comme un adulte qui retombe en enfance, dans *Gorgias* on relève : « quand je vois un enfant qui bégaie et qui joue, c'est de son âge, j'en suis ravi, je trouve cela charmant, tout à fait convenable à l'enfance d'un homme libre ; tandis que s'il entend un bambin s'exprimer avec netteté, cela me chagrine, cela blesse mon oreille et me paraît avoir quelque chose de servile. Un homme fait qui bégaie et qui joue est ridicule, ce n'est pas un homme ; on a envie de le fouetter. » (Van Hout & Van Hout, 1996).

Le bègue ridicule est un personnage très utilisé au théâtre, que ce soit dans *la Commedia dell'arte* avec *Tartaglia* (le bègue en italien) ou bien dans le théâtre plus classique comme dans le *Mariage de Figaro* de Beaumarchais ou encore dans le théâtre de boulevard avec de multiples sketches mettant en scène un personnage bègue (sketchs de Pierre Repp dans les années 60).

Le caractère dérisoire et ridicule est parfois lié au contraste entre la puissance d'un homme et ses bégayages, c'est le cas de l'empereur romain Claudius (-10 , + 54) qui était décrit par Suétone dans *Vie des douze Césars* en ces termes : « ...quand il parlait , soit en plaisantant,

soit de manière sérieuse, il avait bien des ridicules : un rire désagréable, une colère plus hideuse encore, qui faisait écumer sa bouche largement ouverte, et mouillait ses narines, en outre, une voix bégayante, et un perpétuel hochement de tête, qui redoublait au moindre de ses actes » (Van Hout & Van Hout, 1996). Ici, le portrait dressé se rapproche de celui d'un monstre.

Le ressort comique du bègue vient également de l'effet de répétition comme dans *les Grenouilles* d'Aristophane, en – 405, qui bégayaient en cœur ou encore de l'effet de contraste entre une situation d'urgence où le bègue doit transmettre un message important, et ses difficultés pour sortir les mots de sa bouche (Van Hout & Van Hout, 1996).

1.2. Fonction sublimatoire

Le « bègue » devient sublime lorsqu'il réussit malgré ses difficultés, à devenir une grande figure littéraire ou politique. On en trouve quelques exemples parmi les personnalités de la vie littéraire ou politique en Angleterre (Van Hout & Van Hout, 1996) :

Lewis Carroll (1832-1898) écrivain qui commença à bégayer dans son enfance comme certains de ses frères et sœurs. Le bégaiement le gêna dans sa parole spontanée mais aussi lors de la lecture à haute voix. Son trouble le fit renoncer à devenir pasteur. Il resta bègue toute sa vie malgré plusieurs thérapies.

Somerset Maugham (1874-1965) écrivain qui fut victime de moqueries et d'humiliations cuisantes durant son enfance. Il préférait limiter ses contacts sociaux et cherchait à exorciser à travers l'écriture les souvenirs douloureux de son enfance. Il est resté bègue toute sa vie.

Arnold Bennett (1867-1931) écrivain qui souffrait d'un bégaiement sévère qui entravait sa vie sociale et qu'il chercha à éliminer par divers traitements.

Winston Churchill (1874-1965) qui souffrait d'un bégaiement particulièrement sévère lorsqu'il devait s'exprimer en public sans avoir préparé son texte. Il soignait particulièrement la préparation de ses interventions orales et n'improvisait pratiquement jamais, ce qui lui valut le reproche de manquer de spontanéité et de souplesse. Malgré ses difficultés, il n'hésitait pas à monter à la tribune car pour lui il était important qu'un homme politique s'exprime à l'oral.

Aneurin Bevan (1897-1960) ténor du parti travailliste qui utilisa ses blocages et étirements pour créer du suspense dans ses discours et tenir son auditoire en haleine. Il était un leader politique et un orateur écouté et admiré car il parvenait à surmonter ses difficultés.

Le roi George VI qui a fait l'objet d'un film primé dans le monde entier. George VI bégayait depuis l'âge de sept ans. Il suivit différentes rééducations orthophoniques et c'est avec Lionel Logue, ingénieur australien devenu orthophoniste, qu'il put acquérir une parole plus fluide grâce au contrôle du souffle. George VI devint capable de prononcer ses discours sans trop de dysfluences sauf s'il était fatigué, stressé ou ému. Contrairement à Churchill il bégayait moins lorsqu'il était en parole spontanée que lorsqu'il prononçait un discours.

Il est surprenant de constater qu'il est plus facile de trouver des exemples de bégues célèbres anglophones que francophones. Il y aurait dans les pays anglo-saxons une plus large acceptation de la non fluence, certains témoignages vont dans ce sens : le producteur canadien de film Jake Eberts (1941-2012) note des effets plus négatifs du bégaiement sur l'interlocuteur à Paris qu'en Angleterre ou en Amérique du Nord, de même Arnold Bennett (1867-1931) journaliste anglais ayant vécu plusieurs années à Paris, aurait rencontré plus de difficultés dans sa vie sociale en France qu'en Grande Bretagne.

A des degrés divers, on constate que le bégaiement se répercute sur la vie sociale de l'individu qui en souffre et notamment sur son insertion professionnelle. Pendant longtemps l'analyse du bégaiement s'est centrée sur l'individu mais depuis quelques années l'angle d'analyse s'élargit et la dimension sociale fait l'objet de nombreuses études.

2. STIGMA SOCIAL ET BEGAIEMENT

2.1. Définition du stigma

Le terme grec « stigmata » désigne les marques physiques qui étaient infligées aux personnes allant à l'encontre des règles de bonne vie et mœurs de la cité. (Bourguignon & Demoulin, 2011).

Erving Goffman, sociologue canadien, a développé le concept de stigmaté et la notion de stigmatisation dans un ouvrage publié en 1963 : *Stigma*. Il a beaucoup étudié les interactions sociales, il identifie des rites d'interactions qui ont pour but d'informer sur la position et les intentions des individus dans une situation donnée. Pour lui, l'interaction sociale est guidée par le souci de ne pas perdre la face. Pour Goffman un individu est dit « stigmatisé » lorsqu'il présente un attribut qui le disqualifie lors de ses interactions avec autrui. Cet attribut constitue un écart par rapport aux attentes normatives des autres à propos de son identité (Delmas, 2008).

Croizet et Leyens (2003) définissent le stigmaté comme « une caractéristique associée à des traits et stéréotypes négatifs qui font en sorte que ses possesseurs subiront une perte de statut et seront discriminés au point de faire partie d'un groupe particulier ; il y aura « eux », qui ont une mauvaise réputation, et « nous » les normaux » (p. 14).

Bourguignon et Herman (2007) identifient quatre éléments définissant la stigmatisation :

- **La possession d'un attribut négatif**

Certains attributs (origine ethnique, orientation sexuelle, obésité ...) sont jugés de manière consensuelle au sein d'une société comme étant négatifs (Link & Phelan, 2001 ; Crocker, Major & Steele, 1998 cités par Bourguignon & Demoulin, 2011). On voit qu'un attribut n'est pas stigmatisant en soi il le devient par le jugement d'une culture, d'une société.

- **L'existence de stéréotypes négatifs à l'encontre du groupe**

Le stigmate renvoie la personne stigmatisée à une série de traits négatifs : les stéréotypes (Link & Phelan, 2001). Le stéréotype est l'ensemble des croyances partagées par les individus envers les membres d'un groupe social et qui rassemblent les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité des membres de ce groupe, mais aussi leurs comportements » (Yzerbyt&Schadron, 1994, p. 129).

- **L'expérience du rejet et de la discrimination**

Les membres des groupes stigmatisés sont la cible de préjugés et font l'expérience du rejet et de la discrimination (Goffman, 1963). Les préjugés sont les attitudes négatives envers ces membres reposant sur une généralisation erronée et rigide (Bourhis, Gagnon& Moise, 1994), la discrimination renvoie aux comportements négatifs vis-à-vis d'un individu membre d'un groupe stigmatisé.

- **Le fait que l'identité sociale du groupe soit négative**

La connotation positive ou négative d'un groupe sera le fruit d'un processus de comparaison sociale avec d'autres groupes (Tajfel&Turner, 1979). Les attributs négatifs existant à l'encontre des groupes stigmatisés engendrent des comparaisons sociales désavantageuses et la construction d'une identité sociale négative.

Or l'image que nous avons de nous-même dépend de notre identité personnelle mais également de nos identités sociales qui vont dépendre elles même de l'ensemble des caractéristiques qui définissent les groupes auxquels nous appartenons.

2.2. Le bégaiement comme stigmate social

Le bégaiement répond aux quatre traits définitoires du stigmate :

- **Attribut négatif**

Bourguignon et Demoulin (1996) se réfèrent à différentes études qui montrent que le bégaiement est considéré comme un attribut stigmatisant car il rompt les normes de communication (Klassen, 2001). Le degré de stigmatisation varie suivant l'interlocuteur car plus il sera familier de ce trouble moins il sera perturbé par la violation des normes de communication et moins forte sera la stigmatisation de la personne qui bégaie (Stiles et Kaplan, 1996).

- **Stéréotypes**

De nombreuses études font état de l'existence de stéréotypes négatifs à l'égard des personnes qui bégaient (Sean P. MacKinnon, Shera Hall, Peter D. MacIntyre, 2006). Les personnes qui bégaient sont généralement perçues comme étant timides, peu sûres d'elles, réservées, sur leur garde, cherchant à éviter les gens, introverties, peu bavardes, hésitantes, se dépréciant, nerveuses, tendues, effrayées (Doody, Kalinowski, Armson& Stuart, 1993 ; Klassen, 2002 ; Lass et al., 1992, 1994 ; White & Collins, 1984). Ce stéréotype de bégaiement est véhiculé par une grande variété de groupes : parents d'enfants qui bégaient, professeurs, éducateurs, étudiants universitaires, grand public, spécialistes des pathologies langagières, personnes elles

même victimes de bégaiement (Bourguignon & Demoulin, 2011 ; Sean P. MacKinnon, Shera Hall, Peter D. MacIntyre, 2006). Une étude réalisée en 2003 montre que depuis 1985 ces stéréotypes tendraient à diminuer chez les thérapeutes du langage surtout en Grande Bretagne (Cruchton-Smith, Wright & Stackhouse, 2003).

De nombreuses études ont démontré l'existence de ces stéréotypes négatifs mais peu se sont interrogées sur l'origine de ces stéréotypes.

Certains chercheurs (Doody et al, 1993 ; White & Collins, 1984) ont testé l'hypothèse que la formation du stéréotype « bégaiement » s'opère par ancrage-ajustement heuristique (Sean P. MacKinnon, Shera Hall, Peter D. MacIntyre, 2006). C'est-à-dire que les stéréotypes négatifs autour du bégaiement pourraient venir du fait que ceux qui ne bégaiant pas portent des jugements fondés sur leur propre sentiment lorsqu'eux même font l'expérience d'un moment où ils ont des dysfluences. Autrement dit, les personnes qui parlent normalement généralisent et attribuent leurs propres sentiments de nervosité et de tension accompagnant des moments de difficultés d'élocution passagères aux personnes qui bégaiant et par déduction considèrent que ces personnes sont tout le temps nerveuses et tendues.

Il apparaît que la formation du stéréotype est le résultat d'une généralisation et d'un ajustement venant de l'expérience personnelle pendant une période normale de difficultés d'élocution.

- **Discrimination**

Bourguignon et Demoulin (2011) citent de nombreuses études démontrant que le grand public a des attitudes négatives envers les bègues et ce phénomène est d'autant plus accentué que le niveau de bégaiement est important (Susca et Healey, 2001).

Des études mettant en avant le point de vue des individus qui bégaiant montrent que certains d'entre eux font l'expérience de la discrimination (Corcoran & Stewart, 1998 ; Crichton-Smith, 2002 ; Plexico, Manning & DiLollo, 2005 ; St Louis, 2001).

En 1999, un projet international visant à développer un instrument d'analyse qui pourrait mesurer, partout dans le monde, les attitudes du public envers le bégaiement en comparaison à d'autres conditions stigmatisantes, a été lancé : le IPATHA « International Project on Attitudes Toward Human Attributes ».

Un instrument d'analyse sous forme de questionnaire papier/crayon a été mis au point : le POSHA-S « Public Opinion Survey of Human Attributes-Stuttering » (St Louis, 2005). Des études sur le terrain permettant de tester et d'affiner ce questionnaire sont menées par l'équipe de Kenneth O. St Louis. La fiabilité de cet outil traduit dans différentes langues (portugais, brésilien, espagnol, turc, bulgare, russe et arabe) a été prouvée (St Louis, 2008). Une étude concernant la traduction du POSHA-S de l'anglais vers le français au Canada et au Cameroun, deux pays à la fois anglophone et francophone mais de culture extrêmement différente, montre que les résultats obtenus par le questionnaire restent fiables et significatifs dans des contextes culturels et linguistiques différents (St Louis & Roberts, 2010). Les résultats montrent notamment que les canadiens tendent à souscrire à l'opinion que le bégaiement est

dû soit à des facteurs psychologiques soit à des accidents corporels alors que les camerounais accordent plus d'importance à des explications religieuses ou métaphysiques. D'autre part, les camerounais auraient plus tendance à croire que ceux qui bégaiement peuvent réussir leurs études.

- **Identité sociale négative**

Les personnes qui bégaiement intériorisent les stéréotypes négatifs associés à ce trouble et se construisent une identité sociale négative, elles peuvent se sentir inférieures à ceux qui ne bégaiement pas et ce sentiment est d'autant plus fort qu'il prend son origine dès l'enfance (Blood et al, 2001 ; Emmons, 2009 ; Bourguignon & Demoulin, 2011).

Suivant l'approche interactionniste, les troubles de la communication rencontrés par les bègues rendent leurs interactions sociales difficiles, en effet, leurs interlocuteurs leur renvoient les traits négatifs associés à leur stéréotype et ces expériences négatives empêchent le développement d'une image de soi positive (Bourguignon & Demoulin, 2011).

Le bégaiement est donc un stigmatisme social mais il n'est pas un stigmatisme comme les autres car certaines dimensions comme son invisibilité et sa contrôlabilité le rendent encore plus vulnérable à la stigmatisation (Bourguignon & Demoulin, 2011).

L'invisibilité peut caractériser le bégaiement car certaines personnes bègues mettent en place des stratégies visant à cacher leur bégaiement pour ne pas être rejetées ou assimilées aux stéréotypes négatifs associés à leur groupe (Acton & Hird, 2004 ; Blood et al, 2004 ; Shapiro, 1999). Mais les coûts de ces stratégies de dissimulation peuvent être bien supérieurs aux bénéfices car vouloir garder secret son bégaiement nécessite un contrôle mental important et une quantité importantes de ressources cognitives. Une étude longitudinale (Frable, Platt et Hoey, 1998) a montré que la situation d'invisibilité s'accompagne d'une diminution de l'estime de soi, d'anxiété et d'affects dépressifs (Bourguignon & Demoulin, 2011).

La contrôlabilité renvoie aux moyens dont disposent les individus pour mettre un terme à leur stigmatisation, plus les personnes sont considérées comme pouvant exercer un contrôle sur leur stigmatisme, plus elles sont rejetées et traitées durement (Crocker et al, 1998). Un certain nombre d'études montre l'origine génétique ou physiologique du bégaiement, il n'y a donc plus de doute sur le caractère incontrôlable du bégaiement et pourtant la majorité de la population continue à penser que le bégaiement est avant tout d'origine psychologique donc contrôlable. Une étude de Boyle, Blood et Blood (2009) menée auprès d'étudiants universitaires a montré que les bègues dont on disait que l'origine de leur bégaiement était psychologique étaient évalués de manière plus négative que ceux dont l'origine du trouble était génétique voire inconnue.

2.3. Conséquences du stigmatisme bégaiement

Les conséquences directes ou indirectes sont multiples et touchent différentes sphères de la vie : santé mentale et physique, vie sociale, insertion professionnelle.

Les personnes qui bégaiement font souvent l'expérience d'émotions fortes et négatives comme la colère, la frustration, la honte, la culpabilité et la peur qui ont des répercussions sur la santé mentale (mauvaise estime de soi, anxiété, dépression...) mais aussi physique (stress, augmentation de la pression sanguine, du rythme cardiaque...). Cependant, certaines études ne montrent pas de différence concernant l'estime de soi entre les personnes bègues et celles qui ne bégaiement pas (Yovetich, Leschied et Flicht, 2000 ; Blood et al, 2003), Bourguignon et Demoulin (2011) expliquent ces résultats par le fait que les personnes stigmatisées ne restent pas passives face aux préjugés dont elles sont victimes, elles font des choix sur la manière de leur faire face, de les défier ou de les confronter et ces stratégies de défenses peuvent être plus ou moins efficaces.

Les conséquences négatives du bégaiement se répercutent aussi sur la vie sociale, scolaire et professionnelle (Klompas et Ross, 2004). Selon Peters et Guitart (1991) les enfants qui bégaiement ont des résultats scolaires en dessous de la moyenne.

Selon Blood et Blood (2004), 43% des adolescents bègues ont été la cible d'harcèlement moral contre 11% d'adolescents non atteints par ce trouble. Dans une étude de Klein et Hood (2004) une personne sur cinq qui bégaiement déclare avoir été refusée à un poste à cause de son bégaiement. Gabel et al, (2004) mettent en évidence que les carrières nécessitant de nombreuses communications orales comme les juges, les consultants, les conseillers sont considérées comme des choix inappropriés pour des personnes qui bégaiement (MacKinnon, Hall, MacIntyre, 2007). Le bégaiement interférerait également au niveau des opportunités de promotion (Hurst & Cooper, 1983 ; Klein & Hood, 2004). Pour Gabel et Daniels (2004) les personnes qui bégaiement sont perçues comme étant limitées dans des activités ou des carrières dans lesquelles elles pourraient réussir.

Depuis quelques années, le phénomène de menace du stéréotype étudié par Steele et Aronson deux psychologues sociaux américains met en évidence l'importance que peuvent avoir les stéréotypes négatifs d'un groupe sur les performances. On entre alors dans un cercle vicieux où les stéréotypes négatifs sont intériorisés par la personne stigmatisée, ces stéréotypes affectent également les attentes des individus à l'égard de ces personnes stigmatisées (effet pygmalion développé par Rosenthal et Jacobson en 1971) et ils induisent chez eux un comportement discriminatoire, on comprend que dans ce climat peu favorable les personnes stigmatisées vont être moins performantes confirmant ainsi les stéréotypes négatifs associés à leur stigmatisme.

Les personnes stigmatisées déçues par les échecs répétés qu'elles subissent dans certains domaines, peuvent décider de ne plus s'investir dans ces domaines (Bourguignon & Demoulin, 2011). Ce phénomène de désengagement psychologique est une stratégie individuelle de défense. Afin de préserver l'estime de soi, les personnes bègues pourraient

désinvestir certains domaines comme le domaine académique ou la communication verbale (Yovetich et al, 2000).

Nous avons vu que les personnes qui bégaiement constituent un groupe stigmatisé qui est particulièrement vulnérable en raison de l'invisibilité et de la perception de contrôlabilité du bégaiement. Ces différentes dimensions sont responsables de phénomènes auto-handicapant comme la menace du stéréotype et le désengagement psychologique. La stigmatisation a donc des conséquences sur la vie sociale, les parcours scolaires et professionnels.

La perception de contrôlabilité d'un stigmaté pousse l'individu à se sentir responsable face à ce qui lui arrive, il a l'impression que, s'il le voulait, il a la possibilité de changer sa situation. Ce sentiment s'accompagne de honte et de culpabilité et entrave la mise en place de comportements collectifs. Or, des études (Gaines, 2001 ; Martinot, Redersdorff, Guimond & Dif, 2002) montrent que les rencontres avec des personnes au vécu similaire sont bénéfiques car elles offrent une possibilité d'accès au soutien social mais également à des mécanismes de comparaisons sociales entre pairs, ces deux processus sont connus pour faciliter le maintien d'une estime de soi positive (Bourguignon & Demoulin, 2011).

Bourguignon (2011) insiste sur l'idée que des campagnes de sensibilisation sur la stigmatisation liée au bégaiement sont nécessaires auprès des différents acteurs, de manière à ce qu'ils prennent conscience de la dimension incontrôlable de ce trouble, car cette idée fautive de contrôlabilité du trouble est en grande partie responsable des réactions de rejet et d'exclusion.

2. COMMENT SENSIBILISER LE PUBLIC A L'ASPECT DE STIGMATISATION

3.1. Les études récentes

Il existe à ce jour peu d'études concernant la sensibilisation du public au trouble du bégaiement. En revanche, d'autres pathologies comme les maladies mentales, l'épilepsie, le syndrome Gilles de la Tourette ont fait l'objet de nombreux programmes et études visant à changer l'attitude du public. L'ensemble de ces recherches posent la question de l'efficacité des campagnes de sensibilisation, en effet il a été montré que les campagnes d'éducation publique ne changent pas forcément l'attitude des gens dans la mesure souhaitée (Harris, Walter & Waschull, 1991 ; Lee, 2002).

O. K. St louis et M. Roberts (2010) citent un rapport établi en 2004 par l'US Surgeon General qui montre que, bien que la compréhension du public concernant les maladies mentales se soit améliorée entre les années 50 et 90, les stigmates ne sont pas encore supprimés. Une analyse de deux décennies de recherche concernant le rôle des médias dans la stigmatisation de la

maladie mentale révèle que la description de la maladie mentale est déformée par des exagérations, des inexacitudes et de la désinformation, les médias perpétuent des idées fausses ainsi que la stigmatisation (Klin&Lemish, 2008).

Une autre étude met l'accent sur la nécessité pour le secteur de la santé mentale, les industries du cinéma et de la télévision de collaborer pour lutter contre les représentations négatives de la maladie mentale et d'explorer les possibilités de représentations positives pour éduquer et informer tout en divertissant (Pirkis, Blood, Francis & McCallum, 2006).

Une recherche, menée en 2002 par Douglas W. Woods, s'est attachée à déterminer si une vidéo éducative d'informations sur le syndrome de Tourette changeait la perception de ce trouble et favorisait une attitude plus positive envers les personnes atteintes. Les résultats se sont avérés positifs, c'est encourageant mais cette recherche doit être approfondie car certaines variables ne sont pas maîtrisées (résultats obtenus dans des conditions de laboratoire et non in vivo, étude menée auprès d'une population d'étudiants avec un nombre d'hommes bien inférieur au nombre de femmes, effets à long terme non testés, question de la forme de la vidéo et pas seulement de son contenu etc....).

Une étude analogue a été conduite pour améliorer le niveau de connaissance sur l'épilepsie et réduire la stigmatisation des personnes atteintes, les résultats ont montré qu'une vidéo éducative avait été efficace sur une population d'étudiants (M. Roberts & Aida Farhana, 2010).

Une autre expérimentation sur 216 participants a eu pour but de comparer l'efficacité d'une vidéo, d'un contact direct et d'une conférence sur la stigmatisation de la maladie mentale. L'analyse a montré que le DVD ou la rencontre ont été plus efficaces qu'une conférence. L'intervention avec comme support le DVD a été la plus rentable et la rencontre en direct la plus plébiscitée.

La plupart des efforts pour réduire les attitudes négatives à l'égard des personnes qui bégaiement, se sont axés sur une meilleure éducation du public par la divulgation d'informations plus précises sur le trouble. Cependant les résultats validant ces campagnes sont parfois empiriques et on dispose de peu d'outils permettant de mesurer de manière fiable les attitudes du public avant et après la campagne d'informations.

Rappelons que Kenneth O. St Louis, du département des troubles du langage et de l'audiologie de Virginie de l'ouest, et ses différents collaborateurs internationaux, travaillent sur l'élaboration d'un questionnaire : le POSHA-S (cité plus haut) permettant de mesurer les attitudes envers le bégaiement. Ils ont montré que ce questionnaire était valide fiable et sensible aux tentatives de changer les attitudes dans le temps en l'occurrence avant et après un cursus universitaire sur le bégaiement (ST Louis, Reichel, Yaruss&Lubker, 2009). Toutefois les études à venir devront compléter ces résultats en effectuant différentes comparaisons : comparaisons régionales, nationales et internationales ainsi que des mesures sur des groupes dont on pourrait s'attendre à ce qu'ils aient des attitudes particulièrement positives comme les

thérapeutes du langage, cela permettrait d'évaluer les « meilleures » attitudes à avoir (St Louis et M. Roberts, 2010).

3.2. Le rôle des médias

Matthieu Grossetête (2012) dans un rapport sur la médiatisation des handicaps en France note que les recherches existantes restent encore très lacunaires soit parce qu'elles ne traitent que d'un type de support médiatique peu représentatif de l'ensemble des discours, soit parce qu'elles se focalisent sur une situation de handicap donné, soit parce qu'elles sont essentiellement théoriques ou anciennes.

Cependant, elles concluent toutes à la faible visibilité des handicaps à la télévision particulièrement aux tranches horaires de forte audience. Les logiques économiques et politiques font que le sujet du handicap n'est pas traité de la même façon dans le secteur public et dans le secteur privé. Le handicap est plutôt traité de façon ponctuelle et sur un pôle commercial à des horaires de grande diffusion par les chaînes privées et, plutôt sur un pôle culturel et éducatif par les chaînes publiques à des horaires plus stables mais plus confidentiels. De plus, les différentes situations de handicap sont en position très inégales dans le processus de médiatisation télévisuelle, les déficiences motrices par exemple sont en surreprésentation. Cela s'explique en partie par les obstacles à la réalisation de certains sujets : par exemple les handicapés mentaux psychiques et les polyhandicapés peuvent avoir des difficultés à s'exprimer ou bien certaines familles peuvent résister à la médiatisation en raison de la culpabilité sociale (cela a été particulièrement le cas pour l'autisme où pendant longtemps la culpabilité sociale a été très forte d'autant plus, qu'en France, l'hypothèse d'une origine organique a été reconnue plus tardivement qu'aux Etats-Unis). Les logiques de sélection tiennent aux propriétés des handicaps eux-mêmes mais aussi à leurs perceptions sociales, aux caractéristiques des différents groupes d'handicapés et notamment à leur âge (les situations d'enfants handicapés sont par exemple très sensibles).

Les associations qui se sont progressivement professionnalisées et qui se conforment plus aux attentes des journalistes de télévision sont devenues des acteurs clefs. Elles fournissent aux journalistes la matière première des reportages, tout particulièrement les témoins pour illustrer ces reportages. De plus, les associations interviennent dans la production d'informations en proposant des sujets via l'organisation d'événements ou en réagissant à l'actualité.

Une stratégie efficace pour obtenir plus de visibilité médiatique, mobiliser l'opinion publique et réduire la stigmatisation d'un handicap est d'associer à ce handicap une personne célèbre bénéficiant si possible d'un fort capital de sympathie. Cela a été le cas pour la question de l'emploi des handicapés, la diffusion en 2009 d'une campagne de communication en partenariat avec l'acteur Jamel Debbouze qui, pour la première fois à la télévision, a montré physiquement son handicap, a obtenu de très importantes retombées dans la presse écrite et audiovisuelle (Grossetête, 2012). Cette campagne renouvelée en 2010 a fait appel cette fois à Gregory, une personne présentant une agénésie de l'avant-bras (absence de développement du membre) s'étant fait connaître dans l'émission Top Chef de M6. La popularité des porte-

paroles et leur lutte contre le trouble constituent un lien inséparable aux yeux du public. C'est le cas aux Etats Unis avec des personnalités comme l'acteur Christopher Reeves resté paralysé à la suite d'un accident ou Franklin Roosevelt paralysé à la suite d'une poliomyélite. Ces exemples montrent au public qu'un trouble ou un handicap peut dépasser les frontières sociales et économiques (Zhang, Saltuklaroglu, Hudoc, Kalinowski, 2011).

Une autre stratégie pour interpeler les médias est d'instaurer une journée nationale, internationale ou même mondiale du trouble en question. Par exemple, la journée annuelle des « dys » sur les troubles des apprentissages ayant lieu au mois d'octobre, on voit ce mois-là se concentrer 20% des sujets consacrés à ces troubles dans les JT. Toutefois, depuis quelques années, ces journées se multiplient et perdent de leur impact, les différentes associations qui les organisent se retrouvent parfois en situation de concurrence.

Un autre évènement qui crée de la visibilité sur un handicap est la sortie de films cinématographiques traitant du sujet. On relève différents films :

- *Le huitième jour*, 1996 sur la trisomie ;
- *Rain Man*, 1988 ; *Ben X*, 2007 ; *Simple Simon*, 2010 sur l'autisme ;
- *Le Scaphandre et le Papillon*, 2007 ; *Hasta la Vista*, 2010 ; *Intouchables*, 2011 ; *De rouille et d'os*, 2012 ; *The Sessions*, 2013 sur le handicap physique ;
- *Sur mes lèvres*, 2001 ; *Silenced*, 2011 ; *La Famille Bélier*, 2014 traitent du handicap sensoriel
- *Gilbert Grape*, 1993 ; *Forrest Gump*, 1994 ; *Sam, je suis Sam*, 2001 ; *Gabrielle*, 2013 sur le handicap mental.
- *Le Discours d'un roi*, 2010 ; *To Speak*, 2011 sur le bégaiement.

3.3. La médiatisation du bégaiement

Olivier Humez, en 2009, à l'occasion du colloque de l'association française Parole Bégaiement (APB), a réalisé une rétrospective de la manière dont le bégaiement est représenté dans les médias en France depuis les années 90. Il note que jusqu'à la création de l'APB en 1992, la presse, la radio ou la télévision ne s'intéressaient guère au bégaiement.

En ce qui concerne la presse, les premiers articles parus au début des années 90, insistent particulièrement sur deux idées : le bégaiement est une pathologie à part entière relevant de la médecine ; sa prise en charge chez l'enfant doit être réalisée au plus tôt. Le bégaiement de l'enfant est d'ailleurs à l'époque le fer de lance de l'association.

En 1995, le premier colloque de l'APB est relayé par certains journaux comme *Tout Prévoir* (revue du groupe pasteur Mutualité), le Figaro, le Havre Presse.

En 1999, le deuxième colloque de l'APB et la première Journée Mondiale du Bégaiement le 22 octobre 1999 relancent l'intérêt des journalistes pour ce trouble, un article sur le colloque paraît dans *Sud-Ouest* illustré par l'image de Marilyn Monroe et l'annonce de la journée mondiale du bégaiement : JMB 1999, paraît dans *Ouest France*.

En 2000, on relève un article sur la JMB dans le *Monde*.

En 2001, l'ouverture d'une consultation « bégaiement » à l'hôpital Georges Pompidou est reprise dans *France Soir* et *Science et Vie*.

Des publications voient également le jour en Guadeloupe dans *France Antilles*, en Suisse dans la *Liberté de Lausanne* et en Afrique avec l'*Observateur du Burkina Faso*.

A partir des années 2000, les personnes qui bégaiant apportent de plus en plus leur témoignage dans la presse.

En ce qui concerne la télé, l'émission *Envoyé spécial*, en 1994, consacre un reportage sur la thérapie mise au point par monsieur Impoco. Par la suite ont suivi de nombreuses émissions, talk-shows, reportages, comprenant des témoignages de personnes bègues ainsi que des reportages sur les rééducations ainsi que sur des stages intensifs douteux prétendant éradiquer le trouble en quelques jours... Olivier Humez (2009) constate que, bien qu'ayant souvent véhiculé une image erronée de ce trouble, les reportages télévisés ont l'avantage de sensibiliser l'opinion publique.

En ce qui concerne internet, de nombreux sites et blogs ont vu le jour ces dernières années. Ils permettent des échanges individuels, des témoignages, la vulgarisation des dernières données scientifiques, l'information sur les thérapies etc.... Cependant, les données sur internet n'étant pas contrôlées, certaines idées fausses et la promotion de thérapeutes peu scrupuleux peuvent être facilement véhiculées.

En ce qui concerne les témoignages de personnes connues, aux Etats Unis, la SFA (Stuttering Foundation of America) a réalisé une affiche avec le portrait de célébrités qui bégaiant. Sont représentés des acteurs, des sportifs, des écrivains, des chanteurs, des hommes politiques, un panel de professions assez varié afin que chacun puisse s'identifier facilement. Certaines de ces personnes, comme Tiger Woods grand champion de golf, ou Joe Biden vice-président des Etats Unis, n'hésitent pas à parler publiquement de leur bégaiement (Humez, 2009). Et pourtant, une étude menée en 2011 auprès d'une population d'universitaires américains a montré que des célébrités présentant un bégaiement (30 célébrités qui bégaiant ont été choisies, dont seize venant du fameux poster de la SFA) n'étaient pas associées au bégaiement par ces étudiants universitaires. Les auteurs de cette étude suggèrent donc de choisir les porte-paroles avec beaucoup d'attention en tenant compte de la familiarité de ces personnes, de leur popularité et de leur faculté à délivrer un message. Ils soulignent que les personnes qui bégaiant et qui ne sont pas célèbres pourraient décrire cette affection de façon plus réaliste.

Il n'est pas facile d'admettre publiquement son bégaiement dans une société et une culture qui prônent et valorisent la bonne santé et des modèles de perfection mais, une telle attitude permet d'informer le public sur le trouble en question et envoie des messages d'espoir aux personnes souffrant du même trouble en leur montrant qu'ils ne sont pas seuls dans cette situation et que dans certains cas on peut s'en sortir (Zhang, Saltuklaroglu, Hudoc, Kalinowski, 2011).

En France, on constate qu'il est plus difficile qu'aux Etats Unis de trouver des personnes célèbres qui parlent ouvertement de leur bégaiement. Yvan Lebrun (1996) pose la question de savoir si la vie publique en Francophonie est plus difficilement compatible avec un trouble de l'élocution. Des personnalités comme Louis Jovet, Francis Perrin ou Albert de Monaco n'ont jamais parlé de leurs dysfluences, contrairement à François Bayrou, William Chiflet ou Yoann Fréget dont la parole est plus libre et dont les témoignages sont fort appréciés.

Nous avons vu que le bégaiement était une source de stigmatisation très vulnérable en raison de ses dimensions de contrôlabilité et d'invisibilité. Ce stigmate est à la fois public et intériorisé par les individus qui le portent, ce qui induit des phénomènes de « menace du stéréotype » et de « désengagement psychologique » ayant des conséquences négatives sur la vie scolaire, professionnelle et sociale. La médiatisation du trouble est un moyen pour informer et réduire la stigmatisation. Etant donné que le bégaiement est de plus en plus médiatisé par des films, émissions télévisées et radiophoniques, sites internet, nous nous sommes interrogées sur l'impact de ces différents supports média, sur leur utilité et sur leur pertinence.

PARTIE PRATIQUE

1. METHODOLOGIE

1.1 ELABORATION DU QUESTIONNAIRE

Nous avons souhaité interroger des personnes qui bégaièrent par le moyen d'un questionnaire afin de connaître leur avis sur la médiatisation du bégaiement. Nous avons établi un questionnaire avec un temps de passation n'excédant pas 45 minutes afin qu'il puisse être rempli le temps d'une séance d'orthophonie, si tel était le choix du participant.

Le questionnaire est constitué de 10 questions, la plupart ouvertes, afin de donner la parole aux personnes interrogées. Le questionnaire est anonyme mais pour mieux connaître le panel, nous avons souhaité préciser le sexe, l'âge, ainsi que la période d'apparition du bégaiement. Nous n'avons pas demandé le niveau d'études ni la catégorie socio-professionnelle. Enfin, nous avons laissé le choix aux participants de remplir le questionnaire seul ou avec leur orthophoniste.

1.2 MODE DE DIFFUSION ET RETOUR DES QUESTIONNAIRES

La diffusion des questionnaires s'est faite essentiellement par l'intermédiaire d'orthophonistes spécialisés en bégaiement. Nous avons également distribué une douzaine de questionnaires à des personnes qui bégaièrent, notamment lors de la Journée Mondiale du Bégaiement à Paris le 22/10/14.

Nous avons envoyé 130 questionnaires entre octobre et novembre 2014 ; nous avons reçu **77 réponses soit 59.2%**.

43 personnes soit 55,8 % de la population ont rempli seules leur questionnaire contre 34 personnes soit 44,2 % qui l'ont rempli avec leur orthophoniste.

1.3 HYPOTHESES

Nous supposons que :

- 1) Les personnes qui bégaièrent sont intéressées par la médiatisation du bégaiement et cherchent des informations par le biais de supports média.
- 2) L'accès à certaines informations permet aux personnes qui bégaièrent de parler plus facilement de leur trouble à leur entourage et de modifier leur propre regard.
- 3) L'accès à certaines informations incite les personnes qui bégaièrent à entamer une démarche thérapeutique.
- 4) La médiatisation change le regard du « public » sur les personnes qui bégaièrent.
- 5) Le témoignage de personnes connues qui bégaièrent a un effet positif sur l'ensemble des personnes présentant ce trouble.

2. ANALYSE DES QUESTIONNAIRES ITEM PAR ITEM

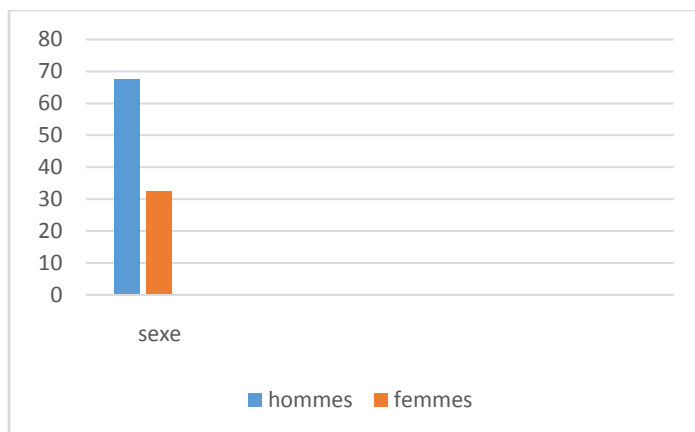
Nous avons dépouillé les questionnaires de manière quantitative en calculant les pourcentages des réponses et nous avons également retranscrit les commentaires les plus fréquents en réponse aux questions ouvertes.

2.1. LES CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION :

- **Sexe :**

Nombre d'hommes ayant répondu : **52 soit 67.5%**

Nombre de femmes ayant répondu : 25 soit 32.5 %



Il est décrit dans la littérature qu'à l'âge adulte, on observe un ratio de trois hommes pour une femme parmi la population touchée par un bégaiement durable. En ce qui concerne notre étude, nous constatons que les femmes sont davantage représentées puisque nous avons un ratio de 2 hommes pour une femme. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les femmes entreprennent plus facilement une démarche thérapeutique ou bien qu'elles ont été plus réceptives à notre recherche et ont accepté, dans une plus grande proportion que les hommes, de répondre à ce questionnaire.

- **Agés :**

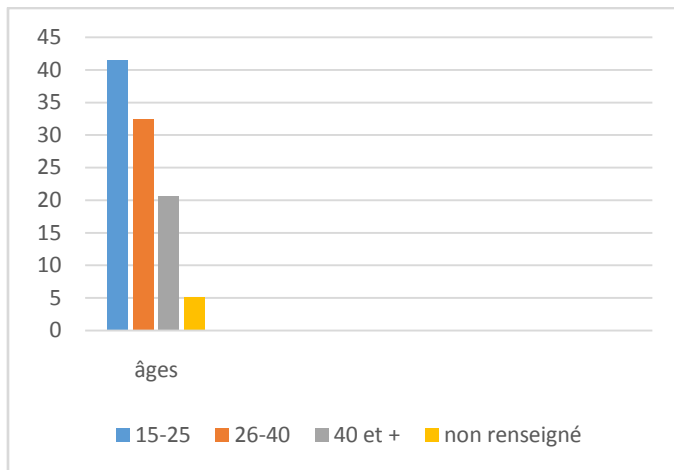
Pour des raisons pratiques, nous avons établi trois classes d'âge : 15-25 ans ; 26-40 ans et plus de 40 ans.

15-25 ans : 32 personnes sur 77 (20 hommes, 12 femmes) soit 41.5 %

26-40 ans : 25 personnes sur 77 (19 hommes, 6 femmes) soit 32.5%

Plus de 40 ans : 16 personnes sur 77 (8 hommes, 8 femmes) soit 20.8%

4 personnes n'ont pas précisé leur âge soit 5.2 %



La classe d'âge la plus représentée est celle des 15-25 ans ; on ne peut pas vraiment tirer de conclusions de ces données, on peut toutefois supposer que cette tranche d'âge est dans une démarche thérapeutique plus active et est certainement plus intéressée par le sujet du questionnaire. D'autre part, nous observons que l'âge augmentant, la population masculine de notre échantillon diminue considérablement ; là encore ce résultat est difficile à commenter et pourrait s'expliquer par différentes variables non contrôlées dans notre étude.

- **Age d'apparition du bégaiement :**

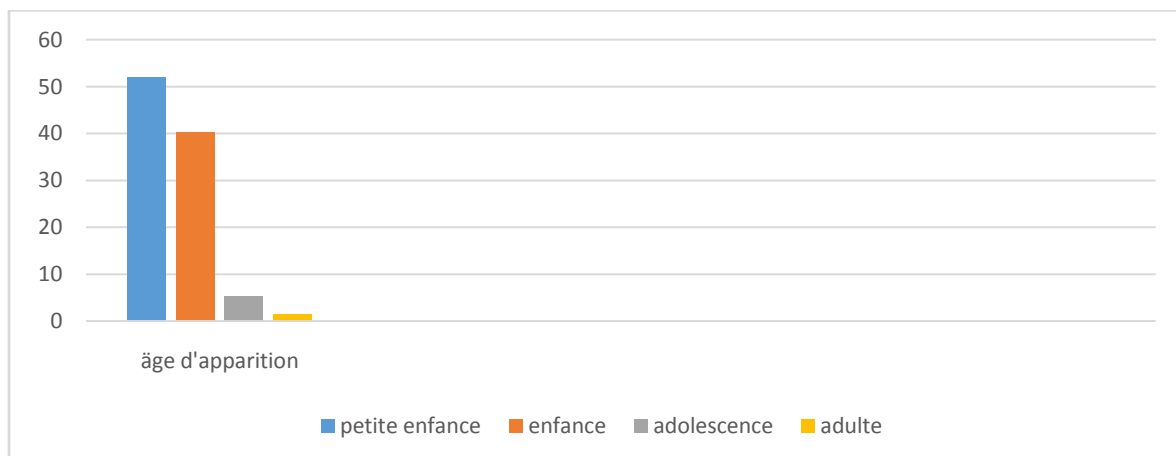
Petite enfance : 40 soit **51.9 %**

Enfance : 31 soit 40.3%

Adolescence : 4 soit 5.2%

Age adulte : 1 soit 1.3%

Sans réponse : 1 soit 1.3%



On retrouve ici les chiffres cités dans la littérature à savoir que le bégaiement apparaît le plus fréquemment dans la petite enfance et l'enfance entre 2 et 6 ans (dans notre étude : + de 92 %). On s'accorde aujourd'hui sur l'apparition typique du bégaiement juste avant 3 ans avec une grande majorité qui survient entre 2 ans et 3 ans et demi (Yairi et Ambrose, 2005).

2.2. LES DIFFERENTS TYPES DE MEDIA

A propos du bégaiement, avez-vous déjà..... ?

- **Vu des films sur le bégaiement? :** Oui : 72.7% (56) Non : 27.3% (21)

Films cités et nombre de fois :

Le Discours d'un roi de Tom Hooper : 50

To Speak de Erik Lamens : 6

Ensemble, c'est tout de Claude Berri : 5

Mommy de Xavier Nolan : 4

Un poisson nommé Wanda de Charles Crichton : 3

Si tu bégaies, tu n'es pas seul de A.M. Simon : 2

MonthyPythons de Terry Jones : 1

South Park de Trey Parker et Matt Stone : 1

Liam de Stephen Frears : 1

Winter Sleep de Nuri Bilge Ceylan : 1

On note le nombre relativement important de personnes qui bégaiement ayant vu le Discours d'un Roi : 50. On imaginait toutefois un résultat encore plus important étant donné le succès du film et ses retombées médiatiques. Deux personnes ont précisé qu'elles n'avaient pas vu le Discours d'un Roi volontairement car elles craignaient d'éprouver trop de souffrance, on peut imaginer que d'autres personnes ont eu la même crainte. Ces commentaires montrent que la médiatisation du trouble n'a pas toujours des effets positifs sur les personnes qui bégaiement car l'effet miroir qu'elle génère peut être trop dérangeant.

- **Lu des livres ou articles ? :** Oui : 63.6% (49) Non : 36.4% (28)

Livres ou articles cités et nombre de fois :

Sois bègue et tais-toi de William Chiflet : 10

Le bégaiement de Elisabeth Vincent : 5

La parole désorchestrée de Elisabeth Vincent : 2

Histoire d'un bègue de Frederick Murray : 2

Des cailloux dans la bouche de Nicole Fabre : 2

Le petit Bonzi de Sorj Chalandon : 2

Le quatrième automne de Yan-Eric de Frayssinet : 2

Le bégaiement : comment le surmonter de M.Gayraud et M.P. Poulat :1

Unr auto-thérapie pour personnes qui bégaiement de Malcom Fraser :1

L'hexagone du bégaiement de John Harrison :1

Bégayer :question de parole, question de vie de Collectif APB : 2

Etre bègue :1

Le bégaiement :option guérison de François Le Huche :1

Les bégaiements :1

Que sais-je ? :1

Articles journaux, internet : 3

Le bégaiement de Claire Dinville : 1

On note que l'ouvrage qui a été le plus lu est celui de William Chiflet : *Sois bègue et tais-toi* (cité 10 fois). En effet ce livre est récent et il a été très médiatisé, en partie grâce à la préface de François Bayrou. De plus, il s'agit d'un témoignage, beaucoup plus attractif qu'un ouvrage théorique. L'ouvrage d'information diffusé par l'APB : *Le bégaiement puis Le bégaiement : la parole désorchestrée* d'Elisabeth Vincent (cité 7 fois) arrive en deuxième position, ce qui montre l'impact du travail de l'APB.

- **Consultés des blogs ou des forums ?** : Oui : 66.2% (51) Non : 33.8% (26)

Blogs ou forums cités et nombre de fois :

Goodbyebegaiement : 14

Association Parole Bégaiement : 10

Unoliviersuruniceberg : 6

Lecercleresprivedespersonnesquibegaient : 7

Forumbegaiement : 6

Doctissimo : 3

Jebegaie : 3

Parolesdebegues : 3

Lejournalunbegue : 2

Begaiement.org : 2

Au royaumedesmuets : 1

Stuttering Home Page : 1

- **Regardé des émissions télévisées ?**: Oui : 66.2% (51) Non : 33.8% (26)

Emissions citées et nombre de fois :

Le magazine de la santé (France 5): 9

Envoyé spécial (France 2): 8

Allô Docteurs (France 5): 7

Toute une histoire (France 2) : 6

Tellement vrai (NRJ 12): 3

The Voice (TF1): 3

C'est mon choix (France 3): 2

Ça se discute (France 2): 2

On n'est pas couché (France 2): 2

Les Maternelles (France 5):1

Vis ma vie (TF1 puis NRJ 12) :1

100 % Mag (M6):1

Capital (M6):1

Salut les Terriens (Canal plus) :1

E=M6 (M6) :1

Zone interdite (M6): 1

7 à huit (TF1) : 1

Internet et la télévision sont les médias les plus consultés:66,2%. C'est le reflet de notre mode de vie actuel. Ces deux démarches sont toutefois assez différentes : rechercher des informations sur internet est une démarche beaucoup plus active que suivre une émission de télévision. D'ailleurs, certaines personnes affirment clairement qu'elles sont tombées sur ces émissions par hasard.

- **Écouté des émissions radio ?**: Oui : 18.2% (14) Non : 81.8% (63)

Emissions citées et nombre de fois :

France Bleu Hérault : « les experts » :4 ; RFI : 2 ; RTL : 2 ;

Radio Aviva : 1 ; France Inter : « La tête au carré » : 1

Ces données manquent de précisions: les personnes ont peu cité les noms des émissions en question. Ce média a peu d'impact car il est difficile de connaître le programme des émissions à l'avance.

- **Ou autres supports média ?** : Oui : 45.5% (35) Non : 54.5% (42)

Supports cités et nombre de fois : Recherche Internet : 12

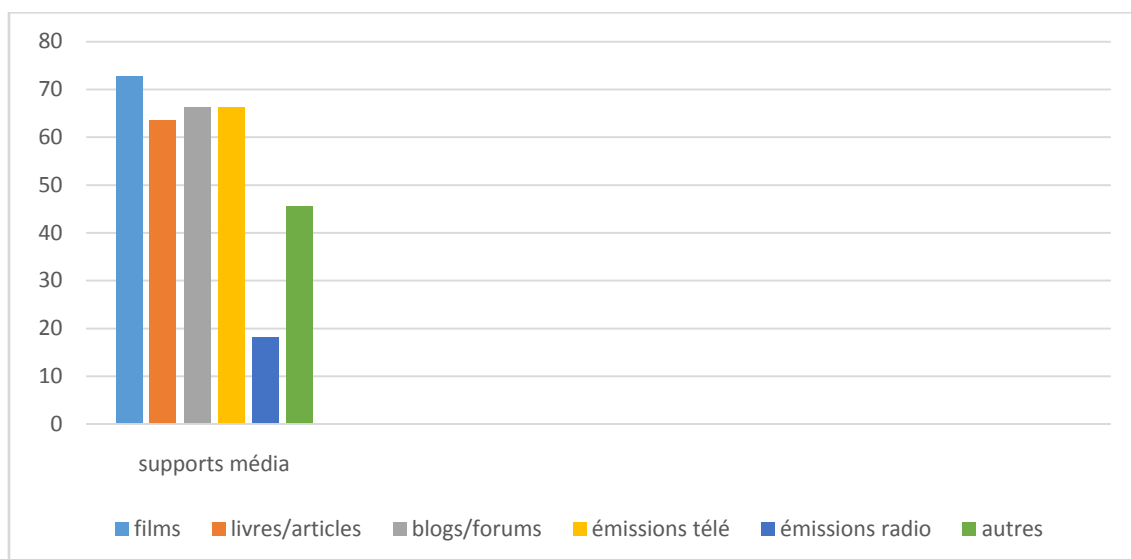
Les mots qu'on ne peut pas dire. Yoann Fréget : 5

Mal et Diction. Paroles Brisées. Fred MC Killah : 3

I'm the Scatman. John Paul Larkin : 1

YouTube : 4 ; Sketchs : 2

On constate qu'il y a un pourcentage non négligeable de personnes qui recherchent sur internet différentes informations concernant le bégaiement : informations scientifiques, informations sur les thérapies mais aussi des supports artistiques comme les chansons.



D'une manière générale, nous avons constaté une grande disparité dans les réponses : certaines personnes disent connaître des supports mais en citent peu, voire aucun, et d'autres personnes au contraire sont très documentées et en citent à chaque fois plusieurs. Les résultats montrent que le support le plus représenté est le film cinématographique, ce qui s'explique par le succès du film « le discours d'un roi ». Viennent ensuite les blogs et forums sur internet ainsi que la télévision qui sont des supports très présents dans la vie quotidienne. Les supports écrits (livres, articles) sont assez bien représentés (63.6%) ce qui s'explique en partie par le fait que de nombreuses personnes de notre population étant suivie en rééducation orthophonique, elles ont accès par ce biais à de l'information écrite (articles transmis par l'orthophoniste, ouvrages mis à disposition dans la salle d'attente). Les

émissions radiophoniques sont faiblement représentées, elles sont également peu nombreuses. Dans la rubrique « autres supports » (45.5%), on retrouve diverses recherches internet avec un intérêt pour les supports artistiques comme les chansons ou les sketches.

2.3. LES APPORTS DES MEDIAS

- **Deuxième question : Parmi ces supports, lesquels vous ont le plus apporté ?**

En 1° : internet (blogs/forums/facebook/youtube) cité 27 fois

En 2° : télévision citée 15 fois

En 3° : Le Discours d'un Roi cité 13 fois

En 4° : les livres et articles cités 7 fois

En 5° : les chansons citées 2 fois

Sans réponse : 18

Internet est le média qui a le plus d'impact. La facilité d'accès ainsi que la diversité des supports sur internet pourraient expliquer ce résultat, en effet internet prolonge tous les supports media mais en plus, il permet des échanges directs entre les individus sur les forums, blogs... Pour de nombreuses personnes souffrant de bégaiement, internet a été le moyen de sortir de l'isolement psychologique, de trouver des informations sur leur trouble amorçant ainsi tout un travail de désensibilisation.

On remarque que le nombre de sans réponse à cette question est important, beaucoup de personnes ne peuvent citer les médias qui leur ont été utiles.

- **Troisième question : Ces apports ont-ils.....**

a) Enrichi votre connaissance du bégaiement : **Oui : 59.7% (46) Non : 40.3% (31)**

En quoi ? :

- découverte et meilleure compréhension des mécanismes du bégaiement

- « bégaiement pas psychologique mais neurologique », « approche génétique »

- « on n'est pas seul », « partage et comparaison d'expériences »

- « m'inspirer de différentes techniques », « nouvelles approches thérapeutiques »

- « Internet m'a été très violent car pour la première fois j'ai eu le sentiment qu'on parlait vraiment de moi, de mon ressenti et pas de cette « bête curieuse » qui fait rire ou met mal à l'aise ».

Lors du dépouillement des réponses, nous avons observé un intérêt plus important pour les démarches thérapeutiques, pour les nouvelles approches et les témoignages de ceux qui les ont pratiquées que pour les études scientifiques concernant les origines du trouble. On peut

supposer que la priorité est donnée aux moyens de mieux vivre avec ce trouble plutôt qu'aux connaissances théoriques sur les causes.

b) Répondu à certaines de vos interrogations : Oui : 48% (37) Non : 52% (40)

Lesquelles ? :

-origine et cause du bégaiement

-évolution du bégaiement « peut-on guérir du bégaiement ? », « à tout âge ? », « les solutions pour y remédier »

-« qu'il n'y a pas d'élocution parfaite ; qu'il faut le travailler ; que c'est pas insurmontable, que certaines personnes arrivent à s'en débarrasser ».

-« le bégaiement peut être contrôlé, maîtrisé », « à l'âge adulte », « on peut bégayer et réussir dans la vie ».

Les réponses à ces deux dernières questions montrent que les personnes enrichissent leurs connaissances générales sur le bégaiement via les différents supports média sans toutefois répondre totalement à leurs propres interrogations. Les attentes ne semblent pas toujours satisfaites et laissent penser qu'une médiatisation moins axée sur « l'effet spectacle » serait appréciée.

c) Modifié votre propre regard sur votre bégaiement: Oui : 66.2% (51) Non : 33.8% (26)

Comment ? :

-dé dramatisation++++ ; moins seul++++ ; déculpabilisation

-développer la confiance, prendre plaisir à prendre la parole, ne pas composer ma vie en fonction du bégaiement, « parler en public malgré ce handicap »

-désensibilisation, « plus facile d'en parler aux autres », « je me sens plus léger »

-« le bégaiement n'est pas un fardeau mais un travail à faire sur nous - même », « on peut y arriver »

Ce résultat est assez significatif, il montre que la médiatisation joue un rôle de désensibilisation et d'acceptation, de plus elle permet aux individus de se sentir moins seul et de se distancier de leur trouble.

d) Suscité des perspectives de soins/démarches: Oui : 49%(38) Non : 50.6%(39)

Lesquelles ? :

-prise en charge orthophonique, « oser aller de l'avant », « travailler plus sur mon bégaiement »

-nouvelle prise en charge avec orthophonistes spécialisés en bégaiement après plusieurs échecs.

-sophrologie, relaxation, méditation, hypnose

-« j'ai accepté un travail en groupe avec mon orthophoniste alors que c'était inenvisageable avant »

-« un jour, écrire un livre sur mon expérience »

Il est intéressant de noter que près de 50% des personnes interrogées déclarent que la médiatisation du bégaiement les a incités à entreprendre une démarche de soins.

e) Changé vos relations aux autres : Oui : 37.7% (29) **Non : 62.3% (48)**

Comment ? :

-« plus ouvert car plus de confiance, plus à l'aise, moins de solitude »

-« moins peur de me montrer, bégaiement mieux assumé »

-« j'ai plus osé en parler aux autres et maintenant je parle à tout le monde »

-« s'imposer dans la vie sociale », « je ne vois plus le bégaiement comme un sujet tabou », « en s'affirmant comme bègue »

La médiatisation intervient plus faiblement dans la modification de la relation à l'autre (37,6%), on est là dans le domaine de l'intime.... Changer sa relation à l'autre demande une approche plus personnelle.

f) Été utiles pour parler de votre bégaiement à votre entourage :

	Oui	Non	Absence de réponse
Familial	44.1%	54.5%	0.4%
Amical	44.5%	53.2%	2.8%
professionnel	25.9%	72.7%	1.4%

Ces résultats mettent en évidence qu'il est plus difficile de parler de son bégaiement dans le milieu professionnel. Cela rejoint les données théoriques qui montrent que la discrimination est très forte dans le milieu professionnel.

- g) Permis d'oser en parler à une personne avec laquelle vous n'aviez jamais abordé ce sujet :
 Oui : 44.2% (34) Non : 54.5% (42) sans réponse : 1.3% (1)

Il est intéressant de noter que la médiatisation a permis à plus de 44% des personnes de parler de leur bégaiement à une personne avec laquelle elle n'avait jamais abordé ce sujet. La médiatisation semble donc jouer un rôle important dans la désensibilisation du sujet face à son trouble.

2.4. LES IMPACTS DE LA MEDIATISATION

- **Quatrième question: Pensez-vous que ces supports médiatiques ont un impact sur le regard des autres envers le bégaiement :**

Oui : 76.6% (59) Non : 19.5% (15) sans réponse : 3.9% (3)

Constatez-vous ?

	Oui	non	Ne sais pas
Moins de moqueries	26%	27%	47%
Plus d'attention bienveillante	48%	19%	33%
Attitude plus adaptée	29%	21%	50%
Plus de respect	43%	13%	44%
Plus d'intérêt pour le bégaiement	40%	21%	39%
Plus d'aide	23%	35%	42%

Autres réponses : Une personne souligne l'intérêt à ce que « les autres apprennent à connaître, à comprendre le bégaiement, et prennent conscience de la difficulté à être bègue ». Une autre personne souligne son fatalisme et ne se fait pas d'illusion. Une autre signale que les sites consacrés au bégaiement sont essentiellement consultés par les personnes qui bégaiement et n'ont donc que peu d'impacts sur le reste de la population.

Les personnes pensent majoritairement (76.6 %) que la médiatisation a des impacts mais ont du mal à préciser leurs réponses (beaucoup de « ne sais pas »). Il semblerait que la médiatisation permette de faire évoluer la tolérance avec plus de respect et d'attention bienveillante de la part des personnes qui ne bégaiement pas.

- **Cinquième question: Il est souvent décrit des sentiments négatifs associés au bégaiement : inquiétude, stress, peur, anxiété, honte, culpabilité... Si vous-même ressentez ces différentes émotions, avez-vous constaté une évolution positive grâce à la médiatisation du bégaiement ?**

Oui : 36.4% (28) Non : 62.3% (48) sans réponse : 1.3% (1)

Commentaires des personnes interrogées:

Atténuation des sentiments négatifs : moins de stress, moins de honte, moins d'inquiétude, plus positif, envie « d'avancer », moins de stigmatisation, baisse du sentiment de solitude, moins de peur, meilleure acceptation du trouble, mise en avant du courage dont il faut faire preuve, moins de culpabilité, plus haute estime de soi, plus de confiance car plus de gens connaissent le bégaiement.« Je suis toujours stressée avant de parler devant un groupe mais les gens sont plus compréhensifs maintenant donc ça va mieux ».Beaucoup signalent que c'est surtout la démarche thérapeutique qui a agi.

Ce résultat est à opposer à la question 3c où 66% des personnes affirment avoir amélioré leur regard sur leur propre bégaiement grâce à la médiatisation mais on observe ici les limites de la médiatisation qui ne suffit pas à modifier les émotions négatives liées au bégaiement. Ce travail plus profond nécessite une prise en charge adaptée.

2.5. L'INTERET DES TEMOIGNAGES

- **Sixième question: D'une manière générale, est-ce que le témoignage d'une personne qui bégaie vous intéresse ?** **Oui : 88.3% (68)**

Commentaires des personnes interrogées:

« Se sentir moins seul, se comparer, se reconnaître, connaître des solutions, prendre du recul, remonter le moral, partage, expérience, différents parcours, identification, différents bégaiements, différentes approches, intéressant si les témoignages sont positifs (pas victimes, pas de pleurnicheries) »

Non : 10.4% (8) sans réponse : 1.3% (1)

Commentaires des personnes interrogées : « ça fait de la peine, pas besoin de voir ce qu'on connaît déjà ».

Vous aide ?Oui : 66.2% (51)

Commentaires des personnes interrogées:

« conseils, méthodes, motivation, dédramatisation, encouragements, meilleur moral, changement de pensée, moins seul, plus de connaissances, relativiser, support pour discussion, donne plus envie de dire ses émotions et envie de témoigner, donne du courage, savoir qu'on n'est pas responsable, moins de dévalorisation, aide pour la confiance et l'estime de soi, aller de l'avant,« le bégaiement n'est pas toujours un obstacle, parfois un atout ».

Non : 32.5% (25) sans réponse : 1.3% (1)

- **Septième question: Pouvez-vous citer des personnes célèbres qui bégaient ?**

Oui : 87% (67)Non : 10.4% (8)sans réponse : 2.6% (2)

Personnes citées et nombre de fois :

François Bayrou (47); Bruce Willis (23); Marilyn Monroe(21); Winston Churchill(14); Yoann Fréget (11); George VI (10); Francis Perrin(7); Albert II de Monaco (6); Gérard Depardieu (5); DarryCowl (3); Julia Roberts(3); Joe Biden (3); Vincent Lindon (3);William Chiflet (3);Albert Einstein (3); Lewis Caroll (2); Djamel Debbouzze(2); Louis Jovet (2); Napoléon (2) ;Clémenceau (2); puis cité une fois chacun : Chirac, Louis le Bègue, Virgile, l'Empereur Claude, Woody Allen, Francis Huster, DarkVador, Françoise Sagan, Jean-Marie Bigard, Jean-Pierre Bacri, Moïse.

Supports qui ont donné l'info : Articles, Internet, TV, APB, Bouche à oreille.

- **Huitième question: Trouvez-vous utile que des personnes médiatiques s'expriment publiquement à propos de leur bégaiement ?**

Oui : 94.8% (73) Non : 3.9% (3) sans réponse : 1.3% (1)

Commentaires des personnes interrogées:

« Eclairage sur le bégaiement, motive, encourage « eux n'ont pas honte », impact sur l'opinion publique : fait écho, informe ++, nous représente, on peut réussir : différence entre bégaiement et capacités » ; « on n'est pas des tares » ; « on n'est pas des malades mentaux », « moins de tabou, moins de stigmatisation, pathologie banalisée, peut apporter plus de respect, dédramatise, renvoi d'une image positive, aide ceux qui ne bégaiant pas à mieux comprendre le bégaiement, ont réussi à surmonté les sentiments négatifs, peuvent en faire un atout ».

Est-ce que ces témoignages ont des effets positifs pour vous-même ?

Oui : 71.4% (55) Non : 22.1% (17) sans réponse : 6.5%(5)

Commentaires des personnes interrogées :

«Je me sens moins seul(e) +++ ; je peux faire un métier où la parole est importante (média, droit) ; ça m'encourage+++ ; ça me fait plaisir qu'ils s'engagent et ça me donne envie de faire pareil ; eux, ils n'ont pas honte, ça m'aide ; je peux réussir ma vie même avec le bégaiement ; leur courage à parler du bégaiement valorise les PQB... », «reconnaissance, valorisation, réconfort », « aide à m'accepter », « m'encourage dans ma progression », « j'ai le droit de vivre » ; « plus d'extériorisation et aller vers les autres ».

Les résultats obtenus à ces trois dernières questions portant sur les témoignages des personnes bègues en général et plus particulièrement sur ceux de personnes célèbres, montrent l'importance de l'intérêt porté à ces témoignages. Cela rejoint les conclusions de certaines études que nous avons citées dans la partie théorique qui disent que les témoignages envoient des messages d'espoir aux personnes souffrant du même trouble en leur montrant qu'ils ne sont pas seuls dans cette situation et que dans certains cas on peut s'en sortir (Zhang, Saltuklaroglu, Hudoc, Kalinowski, 2011).

2.6 LES ATTENTES ENVERS LES MEDIAS

- **Neuvième question: souhaiteriez-vous plus de médiatisation à propos du bégaiement ?**

Oui : 79.2%(61) Non : 19.5% (15) sans réponse : 1.3% (1)

Commentaires des personnes interrogées :

Oui, pour lever le tabou, sensibiliser, faire baisser les moqueries, décomplexer, outil d'intégration, que les personnes qui bégaiement se « soignent » plus tôt sans perdre de temps, aider les enseignants à bien réagir, donner une place pour que les personnes qui bégaiement puissent s'exprimer.....

Non, « il y en a assez déjà », à noter : deux personnes ont peur qu'on puisse mieux « reconnaître » les personnes qui bégaiement grâce à la médiatisation et encore mieux se moquer...

Sous quelles formes ?

TV, émissions sérieuses avec de vraies informations, pas de voyeurisme ni de « victimisation », documentaires, interviews, « parler du travail des associations et du travail des orthophonistes », campagne auprès des écoles, flash TV.

La demande d'une médiatisation télévisée qui informe est forte. A l'instar de la question 3b, les personnes qui bégaiement semblent souhaiter des supports média de qualité qui informent, qui mettent en lumière les difficultés rencontrées par les personnes bégaiement, qui permettent de mieux comprendre, sans sensationnalisme.

2.7. LE RAPPORT ENTRE MEDIATISATION ET DEMARCHE THERAPEUTIQUE

- **Dixième question: Avez-vous suivi une thérapie pour votre bégaiement ?**

Oui : 98.7%(76) sans réponse : 1.3% (1)

Laquelle ?

Orthophonie individuelle + groupes + stages intensifs (72)

Suivi psychologique (3) ; Stages Impoco et Boisard (3)

Puis, cités une fois : Méthode d'auto-évaluation, Relaxation pneumo-phonique, Méditation, Master Class oratoire, Musicothérapie, Biodécodage.

Sur les 130 questionnaires diffusés, 115 l'ont été par l'intermédiaire des orthophonistes, ce qui explique le fort pourcentage de personnes ayant suivi une thérapie. Il est intéressant de noter que d'autres démarches sont entreprises dans des domaines très variés montrant ainsi le désir de trouver différentes solutions pour sortir du trouble.

Cette démarche thérapeutique a-t-elle été motivée par la diffusion d'un support média ?

Oui : 14.62% (11) **Non : 84.4% (65)** sans réponse : 1.3% (1)

Lequel ?: Le discours d'un roi (4); Ça se discute; Le journal d'un bègue de Fred Murray; Envoyé spécial; RTL; l'hexagone du bégaiement; article de presse; forums.

Ce résultat est à opposer à celui de la question 3d à laquelle 49% des personnes interrogées déclarent que la médiatisation a suscité une démarche de soins. Pour ces 49%, il semble que la démarche vers une thérapie soit motivée par divers supports média qui les informent et qui les motivent. Il n'y a que 14.2% d'entre eux qui identifient précisément « le » support qui les a motivés.

3. VERIFICATION DES HYPOTHESES

3.1. PREMIERE HYPOTHESE

Les personnes qui bégaiement sont intéressées par la médiatisation du bégaiement et cherchent des informations par le biais de supports média.

L'hypothèse est vérifiée avec 65% des personnes qui connaissent de nombreux médias, montrent une grande curiosité et sont souvent actifs sur les forums.

Le tiers restant dit ne connaître aucun média ou très peu et a vu quelques émissions de télévision fortuitement. La forme du questionnaire ne nous a pas permis d'explorer si les démarches vers les médias ont été spontanées ou incitées par un tiers ou les deux.

D'autre part, le questionnaire ne prend pas en compte certaines variables comme le niveau socio-culturel qui peuvent influencer sur ces résultats.

3.2. DEUXIEME HYPOTHESE

L'accès à certaines informations permet aux personnes qui bégaiement de modifier leur propre regard et de parler plus facilement de leur trouble à leur entourage.

Pour une grande majorité de personnes (66%), la médiatisation a permis de changer leur propre regard sur leur bégaiement. Les supports média jouent donc un rôle important dans la désensibilisation et l'acceptation.

Il est intéressant de remarquer que plus de 44% des personnes interrogées déclarent que la médiatisation du bégaiement leur a permis d'en parler à leur famille et à leurs amis ainsi que d'oser en parler pour la première fois à quelqu'un. Par contre, la médiatisation aide moins quand il s'agit de parler du bégaiement à son entourage professionnel ; seulement 25.9 % disent avoir pu parler de leur trouble au travail.

L'ensemble de ces résultats est encourageant et laisse à penser que plus de médiatisation pourrait aider davantage encore.

3.3. TROISIEME HYPOTHESE

L'accès à certaines informations incite les personnes qui bégaient à entamer une démarche thérapeutique.

Dans notre questionnaire, cette question était posée à deux reprises sous forme différente (3d et 10). Pour 49% des personnes interrogées, un des apports de la médiatisation était d'avoir suscité une démarche de soins ou autre démarche. En revanche, peu de personnes (14.2 %) identifient clairement le média qui les a poussées à l'entreprendre. On peut penser que la médiatisation encourage, « dé-tabouise », suscite des démarches de soins en sollicitant le locus interne de chaque personne : « je peux faire quelque chose ». On peut supposer que d'une façon générale, la médiatisation crée un terrain favorable à une démarche de prise en charge et qu'à un moment donné, un support particulier joue le rôle de facteur déclenchant.

3.4. QUATRIEME HYPOTHESE

La médiatisation change le regard du « public » sur les personnes qui bégaient.

76.6% du panel pense que le regard des autres change grâce à la médiatisation mais il a été assez difficile de savoir sur quels plans. En effet, les personnes interrogées disent avoir observé davantage de respect et d'attention envers elles. Nous pouvons rappeler que de nombreuses études montrent que les campagnes de sensibilisation du public à différents handicaps ne s'avèrent pas toujours très efficaces (Harris, Walter & Waschull, 1991 ; Lee, 2002). Cependant de nombreuses recherches conduites par l'équipe de Kenneth O. St Louis se poursuivent à l'échelle internationale afin de mieux observer l'effet de la médiatisation sur le public en mesurant les attitudes envers les personnes bègues avant et après la campagne de sensibilisation. D'autres recherches comparent les effets de la médiatisation suivant le support utilisé, il s'avère que les DVD ou un contact direct avec une personne présentant le trouble sont les plus efficaces.

3.5. CINQUIEME HYPOTHESE

Le témoignage de personnes connues qui bégaient a un effet positif sur l'ensemble des personnes présentant ce trouble.

On note un intérêt très important pour la médiatisation (questions n°6-7-8-9), notamment en ce qui concerne les témoignages d'anonymes (88,3 %) ou de personnalités (94.8%) qui sont reçus comme des encouragements, qui agissent en effet miroir). Toutefois, ces personnalités doivent être choisies avec attention en fonction de leur popularité et de leur faculté à délivrer un message car une étude américaine a montré que des étudiants universitaires n'associaient pas facilement des personnalités bègues à leur bégaïement. Cette étude suggère dans sa conclusion que le témoignage d'anonymes aurait l'avantage d'être plus réaliste (Zhang, Saltuklaroglu, Hudoc, Kalinowski, 2011). On observe également un réel désir que le bégaïement soit davantage médiatisé (79.2 %) mais avec des supports sérieux, informatifs et non stigmatisant, nous avons vu dans la partie théorique que certaines médiatisations perpétuent la stigmatisation en véhiculant des inexactitudes et des exagérations (Klin & Lemish, 2008).

4. LIMITES ET CRITIQUES DE L'ETUDE

4.1. LIMITES:

- En raison de la diffusion de notre questionnaire par le biais de nos collègues orthophonistes, notre population est constituée principalement de personnes prises en charge en rééducation ce qui oriente certains résultats.
- Etant donné le temps dont nous disposons pour réaliser ce mémoire, nous n'avons pas établi de corrélations entre l'âge, le sexe des personnes du panel et leurs réponses.
- Nous avons voulu que le questionnaire comporte de nombreuses questions ouvertes afin de donner « la parole » aux personnes interrogées, cela a induit une grande disparité dans les réponses, certaines étant très brèves et d'autres très détaillées.

4.2. CRITIQUES :

- Les orthophonistes ont souvent trouvé le questionnaire un peu trop long et parfois redondant dans les questions. Il est vrai que certaines questions se recoupent mais cela a aussi l'avantage de mettre en évidence la cohérence des réponses.
- Certaines questions manquent de précision. En effet, le questionnaire ne permet pas de savoir si les personnes interrogées ont consulté les supports média spontanément ou sur les indications de leur orthophoniste. Comme nous l'avons déjà remarqué, le fait que notre population soit en majorité suivie en rééducation orthophonique oriente certainement les résultats car on peut supposer que les personnes interrogées ont été sensibilisées à la médiatisation de leur trouble par leur thérapeute.
- certaines variables ne sont pas contrôlées comme le sexe, l'âge et le milieu socio-culturel.
- le questionnaire n'a pas permis de mettre en évidence si parmi les personnes sensibilisées par leur orthophoniste au traitement médiatique du bégaiement certaines ont été rétives à toute démarche d'information et, si oui, pourquoi.
- Le questionnaire ne permet pas de distinguer de manière significative les différents types de recherches faites sur internet : résultats des études scientifiques, informations sur les thérapies, témoignages... Il est très difficile de savoir précisément ce que les individus cherchent sur internet puisque, d'un simple clic, on passe d'un domaine à un autre, on peut donc consulter la toile sans y chercher des données précises.

5. PERSPECTIVES

- le questionnaire pourrait faire l'objet de nombreuses améliorations avec notamment moins de questions, moins de redondances, plus de précision dans la formulation de certains items induisant ainsi des réponses plus significatives.
- Une diffusion plus large du questionnaire par le biais des groupes de self help et de certaines associations permettrait d'obtenir des résultats plus significatifs et plus fiables.

- Beaucoup d'orthophonistes nous ont dit leur intérêt à faire passer le questionnaire malgré la longueur. Cela a ouvert des discussions avec leurs patients sur la connaissance de certains supports média et ces échanges ont parfois mis à jour des croyances, des positions (locus interne/locus externe), des intérêts particuliers, des émotions. Les réponses à certains items du questionnaire constituent un bon indicateur de la curiosité du patient à propos de son trouble. On pourrait donc envisager d'utiliser ce questionnaire comme outil dans le travail thérapeutique.
- les résultats du questionnaire montrent que les personnes interrogées sont très intéressées par les témoignages et en particulier les témoignages de célébrités, cela nous a amenées à élaborer un recueil de témoignages de personnages célèbres francophones et anglophones d'époque et d'univers variés, recueil qui peut être montré aux patients pour amorcer un travail de désensibilisation.
- A l'instar de nos confrères américains, on pourrait réaliser une affiche regroupant des personnalités francophones qui bégayaient ou ont bégayé. Cela était notre idée de départ mais en raison du manque de temps pour traiter l'aspect juridique de ce projet, nous y avons renoncé.

6. CONCLUSION

Les résultats obtenus montrent que plus de 2/3 de notre population a eu accès à des médias traitant du bégaiement.

Les supports médias les plus consultés sont :

- les films (72,7%)
- les blogs et forums sur internet (66,2%)
- les émissions télévisuelles (66,2%)
- Les livres et les articles (63,6%).

Les supports médias cités ont permis :

- à 66,2% des personnes interrogées de modifier leur propre regard sur leur bégaiement
- à 59,7% d'entre elles d'enrichir leur connaissance sur le trouble
- à 49% d'entre elles d'engager une thérapie
- à 48% d'entre elles de répondre à certaines de leurs interrogations.

La médiatisation du trouble a peu d'effet sur :

- les relations aux autres
- la facilité à parler du trouble avec l'entourage et particulièrement dans le milieu professionnel
- la diminution des sentiments négatifs engendrés par le bégaiement.

La médiatisation du bégaiement a un impact sur :

- le regard du public envers le bégaiement à 76,6% avec plus d'attention bienveillante et plus de respect

La médiatisation du bégaiement a peu d'impact sur :

- la diminution des émotions négatives liées au trouble (36,4%)

L'intérêt porté aux témoignages de personnes qui bégaiement est très net :

- 88,3% des personnes interrogées qui est intéressé par les témoignages
- 87% de la population interrogée qui peut citer des personnes célèbres qui bégaiement
- 94,8% de la population qui trouve utile les témoignages des personnes connues
- 71,4% de la population qui ressent un effet positif des témoignages de célébrités

CONCLUSION GENERALE

Le bégaiement est un trouble particulièrement vulnérable à la stigmatisation et sa représentation a souvent favorisé cette stigmatisation. Depuis la création de l'APB en 1992 et la première JMB 1999, les médias s'intéressent beaucoup plus à ce trouble. Les dernières avancées scientifiques ayant permis d'identifier trois mutations génétiques spécifiques du bégaiement sur le chromosome 12 ont été relayées par les grands journaux partout dans le monde. En 2010, le film *Le discours d'un roi* réalisé par Tom Hooper a été récompensé dans de nombreux pays et plébiscité par le grand public. De plus en plus d'émissions d'information médicale à la télé traitent du bégaiement. Notre étude s'inscrit dans ce cadre puisque nous nous sommes posé la question de l'apport et de l'impact des différents supports médias traitant de ce trouble et pour répondre à ces questions nous avons voulu interroger des personnes qui bégaiant.

Pour cela, nous avons élaboré un questionnaire papier/crayon comportant 10 questions relatives : aux types de média consultés, aux apports et aux impacts de ces médias, aux intérêts et aux attentes envers les médias, et au rapport entre médiatisation et démarche thérapeutique. Nous avons diffusé 130 questionnaires principalement par le biais de nos collègues orthophonistes, 77 questionnaires nous sont revenus remplis. La diffusion du questionnaire par des orthophonistes (seuls) génère une population particulière puisque suivie en thérapie, nous sommes bien conscientes que cela oriente les résultats.

Nous avons voulu vérifier 5 hypothèses de départ :- les personnes qui bégaiant sont intéressées par la médiatisation du bégaiement et cherchent des informations par le biais de supports média ; - l'accès à certaines informations permet aux personnes qui bégaiant de parler plus facilement de leur trouble à leur entourage et de modifier leur propre regard ; - l'accès à certaines informations incite les personnes qui bégaiant à entamer une démarche thérapeutique ; - la médiatisation change le regard du « public » sur les personnes qui bégaiant ; - le témoignage de personnes connues qui bégaiant a un effet positif sur l'ensemble des personnes présentant ce trouble.

Nous avons dépouillé les questionnaires en calculant pour chaque réponse le pourcentage de « oui » et de « non » ; nous avons comptabilisé le nombre de fois où certains supports médias précis étaient cités (chaque personne pouvant en citer plusieurs, nous n'avons pas calculé de pourcentage) ; nous avons également retranscrit les commentaires faits en réponse aux questions ouvertes.

L'analyse des résultats a permis de vérifier qu'une grande majorité des personnes interrogées connaissait et s'intéressait à de nombreux médias traitant du bégaiement. L'analyse des réponses aux questionnaires a mis en évidence les effets positifs de la médiatisation sur la perception du trouble par les personnes en souffrant car elle amorcerait un travail de désensibilisation et d'acceptation. La médiatisation permettrait également d'améliorer le regard des autres sur le trouble en augmentant la bienveillance et le respect. Les résultats montrent également que la médiatisation encourage les démarches thérapeutiques, elle crée un terrain favorable en modifiant le locus interne des personnes qui bégaiant (« je peux faire quelque chose »).

En revanche, les supports médias ont moins d'effet sur la diminution des sentiments négatifs liés au bégaiement : à peine 36,4 % des personnes interrogées ont observé un effet positif sur ces sentiments. Les différents supports médias traitant du bégaiement amorce une

désensibilisation qui reste insuffisante pour agir sur les sentiments négatifs, un travail plus profond semble nécessaire.

Le pourcentage le plus faible que nous ayons obtenu dans notre analyse concerne l'effet de la médiatisation sur la facilité à parler du trouble dans le milieu professionnel : 25,9% des personnes interrogées ont trouvé la médiatisation utile pour parler de leur bégaiement à leur entourage professionnel. Ceci n'est pas étonnant car les recherches montrent que la discrimination est particulièrement forte dans le contexte professionnel.

Le pourcentage le plus fort que nous ayons obtenu dans notre étude concerne l'intérêt porté aux témoignages de personnes qui bégaiement. 94,8% des personnes interrogées trouvent utile que des personnes médiatiques s'expriment publiquement à propos de leur bégaiement. Ces témoignages agissent en effet miroir et encouragent, ils aident à avoir une meilleure estime de soi, cela montre bien la dimension narcissique du bégaiement.

79,2 % de la population interrogée souhaiterait plus de médiatisation « sérieuse » et non à effet « spectacle » et les résultats montrant dans l'ensemble un effet positif de la médiatisation, nous avons voulu réaliser une liste rassemblant les principaux supports média pouvant être utiles aux orthophonistes et à leurs patients.

Enfin, nous avons le projet de réaliser une affiche montrant des personnes célèbres francophones qui ont bégayé ou bégaiement mais en raison du manque de temps et de moyens pour traiter les questions d'ordre juridique, nous nous sommes contentées de rassembler en annexe des témoignages de personnalités francophones et anglophones connues du grand public.

Nous avons eu beaucoup de plaisir à réaliser ce travail, et nous espérons que des collègues pourront le poursuivre avec la création de cette affiche.

MEDIAS ET BEGAIEMENT : OUTILS PRATIQUES

Dans cette troisième partie, nous avons réalisé trois recueils regroupant différentes informations qui constituent des outils pour le travail des orthophonistes et pour l'information de leurs patients.

Dans le premier recueil, nous avons compulsé quelques articles de presse récents sur la recherche, sur le self-help; ainsi que des textes de chansons.

Dans le deuxième recueil, nous avons rassemblé les différents supports traitant du bégaiement ainsi que les ouvrages destinés aux professionnels, existants depuis ces quinze dernières années.

Dans le dernier recueil, nous avons retranscrit des témoignages et des informations sur des personnes connues qui bégaièrent ou ont bégayé.

3.1 RECUEIL D'ARTICLES DE PRESSE, DE TEXTES DE CHANSONS.....

De nouvelles voies pour guérir le bégaiement

LE MONDE SCIENCE ET TECHNO | 21.04.2014 à 15h57 • Mis à jour le 28.04.2014 à 18h44 |

Par Pascale Santi



A quoi reconnaît-on le cerveau d'une personne bègue ? La recherche sur le bégaiement s'est accélérée ces quinze dernières années. Grâce à l'imagerie par résonance magnétique (IRM), il a été montré que le cerveau des bègues présente des différences anatomiques et fonctionnelles par rapport à celui de non-bègues, avec notamment des anomalies structurales frontales gauches. « Alors que la parole fluente (aisée) implique aussi l'hémisphère gauche, les personnes qui bégaiement mobilisent leur cerveau droit, et c'est la connexion entre ces différentes aires du cerveau qu'il faut explorer », a estimé le professeur Martin Sommer, neurologue à Göttingen (Allemagne), et lui-même bègue, lors du 6^e colloque de l'Association Parole Bégaiement (APB, Bégaiement.org), vendredi 4 avril à Paris. Un excès de production de dopamine, un des principaux neurotransmetteurs, a aussi été relevé chez les enfants qui bégaiement, ce qui persisterait à l'âge adulte.

Connu depuis des siècles – les descriptions les plus anciennes datent sans doute du Moïse biblique –, le bégaiement est présent dans toutes les cultures et toutes les couches sociales. C'est un symptôme qui altère le débit de la parole, et se caractérise par des répétitions, des prolongations involontaires de sons, de mots, et par des pauses silencieuses ou plus aucun mot ne sort. Il est souvent associé à d'autres troubles : déficit de l'attention, dyspraxies, retards de parole et de langage, etc. Il touche environ 650 000 personnes, soit 1 % de la population en France, et 55 millions dans le monde, surtout des hommes (trois sujets masculins pour un féminin). La prévalence est d'au moins 5 % chez les enfants chez qui ce trouble apparaît habituellement entre 2 et 4 ans. Il sera appelé persistant s'il perdure à l'âge adulte, ce qui concerne un sujet sur quatre. Une évolution qui reste à élucider pour les scientifiques. De nombreuses personnes bègues sont devenues célèbres, dont le monarque anglais George VI, dont l'histoire a fait le succès du film de Tom Hooper « *Le Discours d'un roi* ».

IDENTIFICATION D'UN NOUVEAU GÈNE MUTANT

Depuis longtemps, il est connu que les enfants qui ont des parents bègues présentent trois fois plus de risques de développer un bégaiement. En 2010, une équipe conduite par le professeur Dennis Drayna (spécialisé dans les troubles de la communication, université d'Harvard) a identifié trois mutations génétiques sur le chromosome 12, associées au bégaiement. Cette même équipe vient d'identifier un nouveau gène mutant, sur le chromosome 10, lors d'une

étude réalisée au Brésil, publiée fin mars dans la revue *Genetics and Molecular Research*. « *C'est une véritable revendication de nombreuses personnes bègues de dire oui, c'est neurologique, ce n'est pas psychologique* », explique Olivier Humez, vice-président de l'APB.

« *La manière dont on considère le bégaiement est en train de changer avec la neurologie, la biologie cellulaire et la génétique* », confirme le docteur Marie-Claude Monfrais-Pfauwadel, médecin phoniatre, enseignante. De nouvelles pistes de recherche qui bouleversent la conception même du bégaiement. « *De l'appellation maladie ou affection, le bégaiement est dorénavant considéré comme un signe parmi d'autres dans des tableaux cliniques complexes* », poursuit-elle. Ce qui amène à revoir les options thérapeutiques.

THÉRAPIES COGNITIVES ET COMPORTEMENTALES

Il y a aujourd'hui consensus pour une prise en charge par un spécialiste (orthophoniste, phoniatre...) le plus tôt possible... Les thérapies cognitives et comportementales (TCC) font aussi partie de la thérapie du bégaiement, de même que la relaxation, la sophrologie ou même le chant. Parrain de l'association APB, le chanteur Yoann Fréget, vainqueur de « The Voice » (TF1) raconte comment il a surmonté son bégaiement grâce à la méditation et au chant (gospel).

Dans tous les cas, les retombées psychologiques sont fortes. Car ce trouble génère une profonde blessure narcissique, une souffrance, comme l'a décrit Sorj Chalandon, journaliste et écrivain, dans *Le Petit Bonzi* (Grasset, 2005), l'histoire de Jacques Rougeron, un garçon de 11 ans qui parle de ces mots qui « *ne sortent pas, se cognent en bouche* ». Un intrus, une douleur que décrit aussi le journaliste William Chifflet dans *Sois bègue et tais-toi*, préfacé par François Bayrou (L'Archipel, 260 p., 16,95 euros).

STRATÉGIE D'ÉVITEMENT

En réalité, peu de bègues consultent, et beaucoup adoptent une stratégie d'évitement. Depuis les années 2000, les patients se sont emparés de la Toile, notamment le forum du bégaiement (Forum-begaiement.fr). « *Les blogs et les réseaux sociaux ont donné une conscience collective du bégaiement, en sortant les personnes bègues de leur isolement*, explique Laurent Lagarde, créateur du blog Goodbye-begaiement.fr en 2009. *Je n'avais jamais rencontré d'autres personnes bègues avant l'âge de 25 ans*, souligne en effet Jérôme Doyenard, qui a créé le blog Auroyaumedesmuets. *Avec les nouveaux médias, il est plus facile d'utiliser des mots que l'on souhaite et pas ceux sur lesquels on n'accroche pas*.



Même pas peur du grand méchant bégaiement!

Par Anne-Muriel Brouet le 10.10.2011 à 09:11

Quel est lien entre Winston Churchill, George VI, George Clemenceau, François Bayrou et... Marilyn Monroe? Le bégaiement. Ce trouble touche environ 1% de la population et 5% des enfants, avec une nette prépondérance chez les hommes. A l'occasion de la Journée mondiale du bégaiement, le 22 octobre prochain, petit rappel sur ce trouble encore bien méconnu, qui ne concerne de loin pas que l'élocution.



Quel est lien entre Winston Churchill, George VI, George Clemenceau, François Bayrou et... Marilyn Monroe? Le bégaiement. Ce trouble touche environ 1% de la population et 5% des enfants, avec une nette prépondérance chez les hommes. A l'occasion de la Journée mondiale du bégaiement, le 22 octobre prochain, petit rappel sur ce trouble encore bien méconnu, qui ne concerne de loin pas que l'élocution.

Premier constat: le bégaiement est un désordre de la communication. Donc, pour bégayer, il faut être au minimum deux. Aussi se manifeste-t-il dans les situations d'échange avec autrui, plus rarement en lisant, en jouant un rôle; jamais en chantant.

D'où vient-il? Contrairement aux idées reçues, il ne s'agit pas d'un problème psychologique. «L'origine est probablement génétique et liée à des fonctionnements différents au niveau du cerveau. Il y a passablement d'endroits qui sont impliqués, ce qui rend la recherche complexe», explique Florence Juillerat, logopédiste et responsable de la délégation suisse de l'Association Parole-Bégaiement. A cela, s'ajoute un facteur environnemental. «Ce n'est pas l'environnement qui cause le bégaiement, mais il lui permet de se développer... le caractère de l'enfant, s'il est perfectionniste par exemple, peut aussi augmenter le trouble.»

Honte et culpabilité

Enfin, si l'émotion joue un rôle, ce n'est pas dans un sens psychologique, sous-entendant que les bègues seraient plus émotifs que les autres. Elle intervient car, dans le cerveau, les zones de l'émotion interagissent avec celles qui coordonnent le langage. Le bégaiement est donc renforcé par l'anxiété et le stress.

Dans la majorité des cas, le trouble se déclare avant l'âge de 4 ans, souvent avec l'apparition du langage ou lorsqu'il y a davantage de pression, comme lors de l'entrée à l'école, et avant la puberté. N'étant en rien lié à l'intelligence, le bégaiement affecte sans distinction toutes les langues, toutes les cultures, tous les milieux socioprofessionnels.

Pour autant, «chaque personne qui en souffre a une histoire différente et prendra des chemins personnels pour arriver à le maîtriser», précise Isabelle, coresponsable du groupe d'entraide Self-Help. Dans l'idéal, il faut intervenir quand le bégaiement surgit. «Avant l'âge de 4 ans, on arrive ainsi souvent à le faire complètement disparaître, avance la logopédiste. Les thérapeutes travaillent beaucoup avec les parents afin de trouver l'environnement dans lequel l'enfant puisse se sentir bien, en diminuant par exemple les stimulations ou en simplifiant le langage.»

A l'âge adulte, la situation se corse. Honte et culpabilité sont des mots récurrents dans les témoignages. Mais «la bonne nouvelle est que l'on peut toujours faire quelque chose», assure Marie-Pierre Poulat, co-auteure du livre *Le bégaiement Comment le surmonter*. «Dans ce cas, il faut composer avec tout ce que le bégaiement a fait pour la personne.»

«Tes conseils tu te garderas»

Aucune potion miracle, aucun coup de baguette magique ne font l'affaire. «Il n'y a pas de solution unique et il faut souvent combiner plusieurs approches», renchérit la logopédiste vaudoise. Le premier défi qui se pose est d'accepter sa différence. «Dédramatiser, se donner le droit d'être soi-même et beaucoup de patience», ajoute Isabelle, dont la voix ne trahit aucun accroc.

«Cela va rarement aussi vite que dans le film *Le discours d'un roi*, qui a été arrangé, confirme Florence Juillerat. Mais on peut toujours apprendre à gérer son bégaiement. Rares sont les adultes qui se déclarent guéris. Il reste souvent une cicatrice.»

Et quand celle-ci se voit, comment réagir? Sur son excellent blog *goodbye-begaiement*, Laurent L. donne quelques pistes: le contact visuel tu maintiendras, un moyen de maintenir la communication; tes conseils pour toi tu garderas, «les personnes qui bégaiant ne vous demandent pas une consultation»; jamais ses phrases tu ne termineras, «cela peut être vécu comme infantilisant et humiliant»; ta parole tu ralentiras, pas de façon exagérée mais pour évacuer le sentiment d'urgence.

Mise à jour : jeudi 24 février 2011 06h00

Une personne sur 100 bégaie

- Source: lavenir
- Jean-François VANWELDE



Gérard Depardieu est un bel exemple de réussite

« Le discours d'un roi » vient de sortir au cinéma. Il montre le roi George VI victime de bégaiement, et sensibilise à ce trouble de la communication.

Une personne sur cent est touchée par ce trouble de la parole. C'est une constante dans tous les pays, toute civilisation confondue. D'autres chiffres disent aussi que 75 % des bègues sont des garçons, et qu'à la fin de l'adolescence, 3 bègues sur 4 voient les symptômes disparaître.

Le film «Le discours d'un roi » vient de sortir au cinéma. Il réjouit les associations qui militent pour une sensibilisation à propos des bègues. Avec ce film, finie l'image du grand dadet qui bégaie. Il permet pour la première fois de montrer les difficultés rencontrées par un bègue.

Parfois le bégaiement arrive soudainement et de façon très prononcée, parfois il s'accroît avec le temps. «En fait, il y a autant de bégaiements différents qu'il y a de bègues », explique Véronique Stuyvaert, logopède et cofondatrice de l'association Parole Bégaiement. Le bégaiement est un trouble de communication peu connu du grand public.

Dès 2 ans et demi

Le bégaiement peut commencer très tôt. Dès 2 ans et demi. L'enfant expérimente alors un inconfort dans la parole. Des signes extérieurs peuvent être visibles, comme le fait d'être fâché de pleurer, ou encore de mettre sa main devant la bouche en parlant.

«Un bégaiement rapidement détecté, sera plus vite enravé. Avant 5 ans, un enfant n'a pas encore mis en place des stratégies de défense. De plus, la plasticité du cerveau est plus grande quand on est jeune, il est plus facile de rectifier certaines connexions de neurotransmetteurs ». explique Véronique Stuyvaert.

On conseille par exemple aux parents de parler plus lentement avec plus de pauses, parce qu'inconsciemment, les enfants imitent leurs parents. Les troubles de bégaiement seront diminués. «Cela n'empêche qu'il est indispensable de consulter un logopède rapidement pour que l'enfant soit suivi ».

La partie visible de l'iceberg

Généralement, on entend le bégaiement, et on voit les attitudes des bègues, comme le visage qui se crispe. Mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg. «Le bégaiement provoque parfois une perte de confiance en soi. Un bègue n'a pas envie de s'exposer en parlant. Parfois même il a un sentiment de honte. Les personnes sont isolées. Il est plus difficile pour eux de bien réussir un examen oral ou un entretien d'embauche, et ils sont rarement évalués à leur juste valeur ».

On remarque aussi que, souvent, les bègues ne butent pas sur les mots en chantant ou en jouant un rôle. Il faut qu'une autre personne soit présente pour que le syndrome apparaisse.

Les bègues célèbres

Albert Einstein. Ce physicien connu pour sa théorie de la relativité fait partie des bègues célèbres. Il a obtenu le prix Nobel de physique en 1921 pour son explication de l'effet photoélectrique.

Charles Darwin aussi était bègue. Cela ne l'a pas empêché de révolutionner la biologie avec ses travaux sur l'évolution des espèces vivantes.

François Bayrou. Cet homme politique français échoua de peu à l'accès au deuxième tour des élections présidentielles en France en 2007. Il a malgré tout créé un engouement pour une politique centriste en recueillant près de 18, 57% des suffrages.

Être bègue n'empêche pas spécialement de faire une carrière au cinéma. Gérard Depardieu en est l'exemple principal, tournant dans plus de 150 films et attirant plus de 210 181600 entrées cumulées au cours de sa carrière.

D'autres bègues célèbres : Isaac Newton, Bruce Willis, Molière, Marylin Monroe, Napoléon Ier.



Le groupe de self-help à Paris liste ses techniques pour moins bégayer© MARIE LEFEBVRE-BILLIEZ

- Réforme n°3564 - 4 juin 2014
- Marie Lefebvre-Billiez

Parler sans crainte

Depuis une quinzaine d'années, des groupes de parole pour personnes bègues, sans thérapeute, ont vu le jour en France. Reportage lors d'une rencontre à Paris, où l'humour et l'émotion étaient au rendez-vous.

En savoir plus

www.selfhelp-begaiement.fr

En cette soirée d'été, ils sont huit (quatre femmes, quatre hommes, de différentes origines) à se retrouver à la Maison des associations du XIII^e arrondissement à Paris pour parler de ce qui les unit : le bégaiement. « On se retrouve une fois toutes les trois semaines. C'est gratuit. Il n'y a aucune obligation à revenir », explique le président Alain Paute. La seule condition : bégayer. Ce soir, autour de chips et jus de fruits, les participants vont rire, s'écouter, se parler, partager les techniques qui favorisent une parole plus fluente. Le tout « sans crainte du regard des autres. On peut tout se permettre parce qu'on est entre personnes bègues ».

Arnaud, 32 ans, professeur d'histoire-géographie, ne bégaié quasiment plus. À côté de lui, Alexia, 24 ans, employée en pâtisserie, souffre d'un bégaiement très prononcé. « Aujourd'hui, je me sens bien dans ma peau. Le bégaiement ne me dérange plus, il fait partie de moi. C'est grâce au self-help. » Des groupes de parole pour personnes bègues comme celui-ci existent en France depuis une quinzaine d'années dans une dizaine de villes. Ils s'appellent self-help, de leur nom anglo-saxon, qui signifie « s'aider soi-même », c'est-à-dire sans thérapeute. Mais cette terminologie fait débat : « On préfère le terme de "groupe d'entraide", plus ouvert vers les autres », précise Alain Paute.

L'humour pour relativiser

Isabelle, 30 ans, clerc de notaire, a « appris à parler en public lors de la sortie du Discours d'un Roi. J'ai moins peur, cela m'empêche moins de faire des activités. J'ai l'impression de rattraper le temps perdu ». À côté d'elle, Sophie, 51 ans, bibliothécaire, s'est interdit de devenir professeur alors qu'elle avait le niveau pour passer le CAPES. Elle participe aujourd'hui à une thérapie de groupe pour travailler l'estime de soi. Justin, lui, ne bégaié pas mais parle beaucoup trop vite.

Fares, 31 ans, a réussi à décrocher un CDI dans la logistique, après une recherche d'emploi compliquée. Marie, 55 ans, professeur de musique, est la bavarde du groupe. On ne l'arrête plus. Elle ponctue ses phrases de l'onomatopée « onka ». Aujourd'hui au chômage, elle se souvient de ses anciens élèves : « Chaque année, j'expliquais aux enfants que j'étais bègue, et que le bégaiement ne s'attrape pas. Quand ils se moquaient de moi, je leur demandais s'ils voulaient que je fasse pareil parce qu'ils avaient des lunettes ou de l'asthme. Ils comprenaient très bien. »

C'est Marie, la première, qui parlera de Yoann Fréget (voir p. 20), modèle de réussite, vainqueur de l'émission *The Voice* en 2013, bègue et parrain de l'Association Parole-Bégaiement (APB). Alors, tous ensemble, ils écoutent, quasi religieusement, sur l'iPhone d'Alain, la chanson *Les mots qu'on ne peut pas dire* de Yoann Fréget. Sophie commente la phrase du refrain : « Les mots qu'on ne peut pas dire / ces mots que je voudrais fuir / Je ne peux les laisser me définir. » Pour elle, c'est important : « Nous ne sommes pas que des bègues. » Arnaud renchérit : « On ne peut pas se laisser enfermer par l'identité de la personne bègue qui est en nous. » Mais le premier pas pour passer à autre chose est encore d'accepter et de ne pas fuir. Arnaud se souvient alors de toutes les techniques d'évitement qu'il a jadis connues : « Prétendre qu'il nous faut soudainement aller aux toilettes ou se baisser pour refaire son lacet, pour éviter de devoir parler. » L'assistance acquiesce, le vécu est palpable. Alors, pour arriver à parler malgré tout, chacun a sa technique : Alain accélère le débit, Arnaud le ralentit, Marie chuchote ou crie, beaucoup chantent. Pour Sophie, il faut « regarder les gens bien dans les yeux ».

Le groupe self-help de Paris est en lien étroit avec l'APB, et a déjà proposé trois spectacles de théâtre lors des colloques organisés en 2006, 2009 et 2014, qui ont réuni 500 personnes à chaque fois. Cette année, le spectacle a alterné témoignages et sketches, consacrés aux thèmes suivants : la peur du téléphone, les entretiens d'embauche, la drague sous un Aribus et – clou du spectacle – la « Manif contre le bégaiement ». Le slogan, chanté, s'est inspiré de l'hymne des Enfoirés pour les Restos du cœur : « Bégaiement, tu n'as plus le droit de nous donner une vie de chien / Bégaiement, laisse-nous le choix de parler mieux, de parler bien. » Standing ovation pendant cinq minutes à la fin.

En 2006, le spectacle mettait en scène un ministre de la Parole qui rendait le bégaiement obligatoire et une orthophoniste qui proposait de la rééducation aux non-bègues. Alain Paute exulte : « Là, c'était les non-bègues qui n'étaient pas dans la norme. » En 2009, le self-help de Paris a écrit la pièce de théâtre *Les Divorcés du bégaiement*, Mme Orator souhaitant se séparer de son mari, rédacteur en chef à la Parole Libre, « qui se vautre maintenant dans une parole fluente ». Selon Alain Paute, « l'humour permet de supporter de grandes souffrances et de les relativiser ». Rendez-vous le 22 octobre prochain, journée mondiale du bégaiement, l'occasion de nombreuses actions publiques.

Les Mots Qu'on Ne Peut Pas Dire - Yoann Fréget(Studio Universal Music)

Rester calme, s'effacer...

Quand on n'a pas les mots pour vivre quand on pense trop, on ne dit rien
Une guerre perdue passée dans les tranchées,
à écouter les mots se battre comme les soldats bien entraînés.
Le temps reste suspendu à mes lèvres,
et nous sommes tous les deux dans le même mauvais rêve
J'essaie de cracher, j'essaie de ruser, mais j'ai beau re..re...re...relativiser

Les mots qu'on ne peut pas dire, ces mots que j' ne peux pas dire
Ne veulent tout simplement pas sortir
Les mots qu'on ne peut pas dire, ces mots que je voudrais fuir
Je ne peux les laisser me définir

Rester calme, respirer, ne pas laisser l'humain trop libre de se faire démasquer
Les chemins détournés, je louvoie dans un drôle de langage où les sons sont piégés
Je suis qu'un honnête homme mitraille celui dont on dit bé-bé-bé-bé-bégaie
Et quelques fois quand c'est trop net, j'préférerai presque être... muet !

Les mots qu'on ne peut pas dire, ces mots que je n' peux pas dire
Ne veulent tout simplement pas sortir
Les mots qu'on ne peut pas dire, ces mots que je voudrais fuir
Je ne peux les laisser me définir

[Les mots qu'on ne peut pas dire, ces mots que je n' peux pas dire
Ne veulent tout simplement pas sortir
Les mots qu'on ne peut pas dire, ces mots que je voudrais fuir
Je ne peux les laisser me définir] x2

PAROLES BRISEES. MC FRED KILLAH (DEVANA PRODUCTION)

Imagine, quand tu veux parler, ta gorge se noue et ce n'est pas une angine /
Imagine, sans cesse tu fais un bras de fer avec ton éloquence mais celle-ci est plus maligne /
Imagine, quand tu parles, tu vomis tes mots, réclame une bassine /
Imagine, c'est c'que j'vivais, l'enfer est dans la parole
Y en a peu qui peuvent comprendre franchement c'est pas drôle /
Quand tu veux parler le pétage de plomb te frôle /
Toi tu coules, les autres nagent le crawl /
Mesdames et messieurs / sachez-le / quand je parle ma langue prend feu /
Messieurs et mesdames / sachez qu'y a pire comme drame /
Mais mon langage c'est d'la mauvaise came /
Y a l'feu mon éloquence crame /
Mes paroles sont carbonisées / putain, j'avais disjoncter /

Les paroles peuvent blesser / mais on peut être blessé par ses propres paroles /
Mes paroles étaient plus que blessées / brisées / mon langage était paralysé /
Après avoir vu des psy, des orthophonistes /
J'ai été voir une spécialiste /
Et là j'ai reconnu c'que j'ne voulais pas voir /
J'ai su qu'j'étais bègue /
Je n'pouvais pas y croire /
J'étais vraiment bègue / Tout le monde pour moi était navré /
Les gens faisaient genre ils comprenaient /
Mais j'voulais tous les envoyer chier /
De bégayer c'est vraiment dur /
C'est comme si tes paroles sont pleines de ratures /
T'as envie d'te fracasser la tête contre un mur /
S'exprimer devient une torture /
Et quand j'buggais et que j'voyais un sourire /
Ca m'envoyait une dose de douleur / droit dans l'cœur /
J'me sentais en pleine ligne de mire / de tous ces rires /
Et dans ces moments-là, mon bégaiement empire /

Toi tu parles, moi j'suis en train de bégayer /
C'est comme si toi, t'étais sur un mirage et moi sur une barque en train de pagayer /
Dans ma mémoire, j'me souviens de toute cette rage / qui m'envahissait /
Ca m'rendait barge / et j'me renfermais /
Mon langage était en cage / et en moi montait la pression /
C'est pas comme pour la météo, pour le bégaiement y'a pas de prévision /
Ca t' tombe dessus comme ça et sans modération /
Parler était comme avancer en terrain miné /
Tout c'que j'disais, je l'abîmais /
Et pour demander du pain dans une boulangerie /
Dans ma tête c'était une vraie tuerie /
Mon débit d'parole était en grève /
Mes amis m'disaient qu'c'était pas grave /
Mais en secret dans mes rêves, j'demandais une trêve /
J'voulais avoir le pouvoir / de parler sans avoir peur /

C'était pour moi un vrai malheur / mais en moi j'gardais l'espoir /
De sortir de c'bégaiement qui m'plongeait dans l'noir /
De l'ayer de ma vie de ma mémoire
J'voulais en faire des confettis /
Et cet appétit / petit à petit / l'a fait chuter sur le tatamis /
Maintenant quand j'y pense je souris /
Le bégaiement est enfin sorti de ma vie /
Je l'ai enfin vomi /
A ce soucis je n'suis plus soumis /
A ceux qui m'ont aidé du fond du cœur j'les remercie /
A tous les autres bègues j'voudrais leur dire /
Que notre fardeau c'est le bégaiement mais qu'ça pourrait être pire /
Et qu'avec du travail on peut s'en sortir /

Les 25 choses que j'aurais voulu savoir sur le bégaiement : Texte de Laurent Lagarde

1. J'aurais voulu savoir que le bégaiement n'est pas une faute, encore moins ma faute.
2. J'aurais voulu savoir que le bégaiement n'est qu'un élément de ma personnalité.
3. J'aurais voulu savoir qu'accepter n'est pas se résigner.
4. J'aurais voulu savoir que le bégaiement n'est pas le responsable de tous mes maux.
5. J'aurais voulu savoir qu'il est possible de surmonter son bégaiement.
6. J'aurais voulu savoir que le point commun des personnes qui ont surmonté le bégaiement est qu'ils pensaient pouvoir guérir.
7. J'aurais voulu savoir que le bégaiement n'est pas un échec et la fluidité n'est pas un succès.
8. J'aurais voulu savoir qu'il faut oser être soi avec ses qualités et ses défauts.
9. J'aurais voulu savoir que parler ouvertement de son bégaiement est un soulagement.
10. J'aurais voulu savoir que les autres vivront mon bégaiement comme je le vivrai.
11. J'aurais voulu savoir que parler de son bégaiement, c'est ouvrir la porte sur un monde de découvertes et de rencontres exceptionnelles.
12. J'aurais voulu savoir qu'il ne faut jamais reculer devant le bégaiement.
13. J'aurais voulu savoir que chaque évitement est une perte de temps.
14. J'aurais voulu savoir que tout voyage commence par un premier pas.
15. J'aurais voulu savoir qu'il n'y a pas besoin d'être bon pour se lancer mais qu'il faut se lancer pour être bon.
16. J'aurais voulu savoir que la plus petite action est préférable à la plus noble des intentions.
17. J'aurais voulu savoir que "nous sommes ce que nous faisons régulièrement. L'excellence n'est pas une action mais une habitude." (Aristote)
18. J'aurais voulu savoir qu'être positif et changer mes pensées pouvait réellement changer ma vie.
19. J'aurais voulu savoir que le mot échec n'existe pas, qu'il n'y a que des résultats qui sont autant d'enseignements et de marches vers le succès.
20. J'aurais voulu savoir qu'il n'y a pas d'obstacles mais des opportunités d'apprendre et de se surprendre.
21. J'aurais voulu savoir que "bien communiquer n'est pas une question de fluidité. La communication et la fluidité sont deux choses bien différentes." (Rick Huss)
22. J'aurais voulu savoir que des personnes qui bégaièrent peuvent rivaliser avec les meilleurs orateurs du monde et gagner des concours d'éloquence.
23. J'aurais voulu savoir que le bégaiement ne résiste pas à l'humour et à l'auto-dérision.
24. J'aurais voulu savoir qu'il faut rechercher le plaisir, pas la performance.
25. J'aurais voulu savoir que j'écrirais ces lignes un jour...

Paroles et traduction de «Scatman» Scatman (Scatman)

(Scatting by Scatman John)

(Scat (1) par Scatman John)

I'm the Scatman

Je suis le Scatman

(Scatting by Scatman John)

(Scat par Scatman John)

I'm the Scatman

Je suis le Scatman

(Scatting by Scatman John)

(Scat par Scatman John)

Everybodystutters one way or the other

Tout le monde bégaye d'une façon ou d'une autre

So check out my message to you

Alors écoute le message que je t'adresse

As a matter of fact don't let nothin' hold you back

En fait ne laisse rien te retenir

If the Scatman can do it so can you

Si Scatman peut le faire toi aussi

Everybody's sayin' that the Scatman stutters

Tout le monde dit que Scatman bégaye

But doesn't ever stutter when he sings

Mais qu'il ne bégaye plus jamais quand il chante

But what you don't know I'm gonna tell you right now

Mais ce que vous ne savez pas et que je vais vous dire maintenant

That the stutter and the scat is the same thing

C'est que le bégayement et le Scat c'est la même chose

Yo I'm the Scatman

Hé, je suis le Scatman

Where's the Scatman ? I'm the Scatman

Où est le Scatman ? je suis le Scatman

Why should we be pleasin' all the politician heathens

Pourquoi devrions-nous faire plaisir à tous les politiques païens

Who would try to change the seasons if he could ?

Qui tenterait de changer les saisons s'il le pouvait ?

The state of the condition insults my intuitions

L'état de cette condition insulte mes intuitions

And it only makes me crazy and my heart like wood

Et cela ne fait que me rendre fou et mon coeur devient comme du bois

Everybodystutters one way or the other

Tout le monde bégaye d'une façon ou d'une autre

So check out my message to you

Alors écoute le message que je t'adresse

As a matter of fact don't let nothin' hold you back

En fait ne laisse rien te retenir

If the Scatman can do it brothers can you

Si Scatman peut le faire toi aussi

I'm the Scatman

Je suis le Scatman

(Scatting by Scatman John)

(Scat par Scatman John)

I'm the Scatman

Je suis le Scatman

I hear you all ask 'bout the meaning of scat

Je vous entends tous demander sur la signification de Scat

Well I'm the professor and all I can tell you is

Et bien je suis le professeur et tout ce que je peux vous dire c'est

While you're still sleepin' the saints are still weepin' cause

Pendant que vous êtes encore en train de dormir les Saints pleurent parce que

Things you call dead haven't yet had the chance to be born

Les choses que vous dites mortes n'ont pas encore eu la chance de naître

I'm the Scatman

Je suis le Scatman

(Scatting by Scatman John)

(Scat par Scatman John)

I'm the Scatman... repeat after me

Je suis le Scatman... répète après moi

It's a scoobie oobie doobie scoobie doobie melody

C'est un scoobie oobie doobie scoobie doobie mélodie

I'm the Scatman... . repeat after me

Je suis le Scatman... répète après moi

It's a scoobie oobie doobie scoobie doobie melody

C'est un scoobie oobie doobie scoobie doobie mélodie

(Scatting by Scatman John)

(Scat par Scatman John)

(1) Scat : style d'improvisation vocale dans lequel les paroles sont remplacées

Par des onomatopées et qui fut populaire par des jazzmen

3.2 SUPPORTS MEDIA CONCERNANT LE BÉGAIEMENT

FILMS (dont le sujet principal est le bégaiement) :

- [Je suis bègue](#). 2015. Court métrage de Mike Muya. You Tube.
- [Mommy](#). 2014. Réalisateur Xavier Dolan.
- [Bégayer. Un petit film d'animation](#). 2014. Petit film d'animation expliquant le bégaiement. Réalisé par Bertrand de Bock. You Tube.
- « [Ce n'est pas drôle](#) ». 2013. Clip dans la campagne contre le harcèlement à l'école. Les petits citoyens. www.agircontrelharcementalecole.gouv.fr
- [L'amour bègue](#). 2012. Réalisateur Jan Czarlewski .
- [Dans l'ombre du discours](#). 2012. Web-Documentaire sur le bégaiement. Adélaïde Palvadeau et Jérôme Lucas.
- [Moi bègue](#). 2011. Court métrage d'Adrien Pasquier.
- [Le Discours d'un roi](#). 2010. Réalisateur Tom Hooper.
- [Amotmalies](#). 2007. Réalisateur Fred Florey.
- [Le serment](#). 2005. Court métrage de Virginia Bach.
- [Liam](#). 2001. Réalisateur Stephen Frears.
- [To Speak](#). 1998. Réalisateur Erik Lamens.

LIVRES ET ARTICLES :

- [Parler sans crainte](#). Article sur le Self-Help par MarieLefebvre-Billiez. Réforme n°3564 - 4 juin 2014
- [Sois bègue et tais-toi](#). William Chiflet. L'archipel. 2014
- [Conseils pour ceux qui bégaiement](#). Traduit de l'américain par Laurent Lagarde et Richard Parent. .Edition www.goodbye-bégaiement.fr. 2011
- [Même pas peur du grand méchant bégaiement!](#) Par Anne-Muriel Brouet le 10.10.2011 à 09:11. La Une. Tribune de Genève.
- [Une personne sur 100 bégaiement](#). Article dans L'Avenir. 24/02/2011.
- « [Le bégaiement, jamais sans les autres](#) ». Article dans [EOS magazine des sciences](#). mars-avril 2010
- [Bégayer. Question de parole, question de vie](#). Recueil de témoignages réalisé par l'APB. L'Harmattan. 2009
- « [Le bégaiement concerne 650 000 français](#) ». Article de Noria Aït-Kheddache. L'Express. 22/12/2009
- [Le Quatrième Automne](#). Yan-Eric de Frayssinet. Auto Edition. 2005
- [Le Petit Bonzi](#). SorjChalandon. Grasset et Fasquelle. 2005
- [Comment j'ai quitté mon bégaiement](#). Jean Couesnon. Publibook. Paris. 2005
- [L'histoire d'un bègue](#). Témoignage de Frederick Murray. APB. 1996

BLOGS ET FORUMS :

- [Association Parole Bégaiement. www.begaiement.org](http://www.begaiement.org) [Facebook.com/AssociationParoleBégaiement](https://www.facebook.com/AssociationParoleBégaiement)
L'association Parole-Bégaiement est composée d'orthophonistes et de personnes qui bégaiement, à parité égale. Elle mène des actions de prévention, communique des informations, oriente vers des orthophonistes spécialisés dans le bégaiement.
- [Je bégaié. http://jebegaie.com](http://jebegaie.com)
Le site et les vidéos de Bérenger Nicot.
- [Goodbye Bégaiement. http://goodbyebegaiement.blogspot.com/](http://goodbyebegaiement.blogspot.com/)
Site de Laurent Lagarde qui donne des informations, des conseils et des ouvrages en téléchargement pour les adultes et les enfants qui bégaiement et pour tous ceux qui s'intéressent au bégaiement.
- [Au royaume des muets. http://auroyaumedesmuets.com/](http://auroyaumedesmuets.com/)
Le site de Jérôme Doyenard.
- [Le cercle très privé des personnes qui bégaiement. Facebook](https://www.facebook.com/LeCercleDesPersonnesQuiBégaiement/)
- <http://dubegaiementdansmaclasse.wordpress.com> Site créé par deux orthophonistes pour informer les enseignants.
- [Journal d'un bègue. http://journaldunbegue.fr/](http://journaldunbegue.fr/)
- [Les mots de Nathan. http://www.lesmotsdenathan.fr/](http://www.lesmotsdenathan.fr/)
- [Parole de bègue. http://paroledebegue.free.fr](http://paroledebegue.free.fr) Le blog d'Alexandre avec un forum d'échanges très actif.
- [Un Olivier sur un iceberg. http://infosbegaiement.blogspot.com/](http://infosbegaiement.blogspot.com/) Un blog qui donne des informations sur les dernières découvertes scientifiques sur le bégaiement.
- [Bègue Emoi. begueemoi.overblog.com](http://begueemoi.overblog.com) / ou sur Facebook
- [Bégaiement masqué.fr](http://Bégaiementmasqué.fr)

EMISSIONS TELEVISEES :

- [E = M6](#). M6. 14/12/2014. Spéciale Bégaiement avec Yoann Fréget et Sylvie Brignone.
- [Allô, Docteurs](#). France 5. 28/11/2014. Spéciale Bégaiement. Présentation du Lidcombe Program, des thérapies de groupes d'adultes, des témoignages avec Véronique Aumont Boucand, Daniel Poussin, Isabelle LecronMiossec, Marie-Françoise Cassuto.
- [Toute une histoire](#). Journée Mondiale du Bégaiement Paris du 22/10/2014 avec William Chiflet.
- [Toute une histoire](#). France 2. 17/04/2014 « Bègues, ils refusent de se taire ». Emission de témoignages avec Yoann Fréget et William Chiflet.
- [La parenthèse inattendue](#). France 2. 16/04/2014. Yoann Fréget.
- [On n'est pas couché](#). France 2. 22/03/2014. Interview de William Chiflet pour son livre « Sois bègue et tais-toi ». Egalement sur TV5 Monde à revoir sur Youtube
- [Vivement Dimanche](#). France 2. 16/03/2014. Interview de Yoann Fréget
- [Allô, Docteurs](#). France 5. 09/12/2013. Spéciale Bégaiement. Présentation du Camperdown Program, des thérapies de groupes d'adolescents, des témoignages. Avec Véronique Aumont Boucand, Isabelle LecronMiossec, Marie-Françoise Cassuto.
- [« Le Comptoir de l'info »](#). Interview de Yann-Eric de Frayssinet .Télé Toulouse. 20/02/2011. YouTube
- [« Allô, Docteurs »](#) France 5, 15/10/2011 avec Véronique Aumont Boucand et Bérenger Nicot.

EMISSIONS RADIOPHONIQUES :

- [Radio Aviva](#). 19/10/2014. Association Parole Bégaiement. avec le Docteur Monfrais-Pfauwadel, Pierre Luc Benssoussan et Yoan Fréget.
- [On s'occupe de vous, les experts de FBH](#). France Bleu Hérault. 09/04/14 avec Yoann Fréget et Jacqueline Bru
- [« Priorité santé »](#). RFI. Cismef le 23/10/2012 avec Marie-Pierre Poulat et Mireille Gayraud-Andel
- [« Priorité santé »](#). RFI. Cismef le 3/7/2012 avec Anne-Marie Simon
- [« La tête au carré »](#). France Inter diffusée le 31/10/2011

CHANSONS ET TEXTES :

- [Les mots qu'on ne peut pas dire](#). Yoann Fréget. Album Quelques heures avec moi. 2014.
- [Paroles brisées](#). MC Fred Killah. 2011
- [I'm the scatman](#). John Paul Larkin dit Scatman .Album Scatman's world. 1994
- [Les 25 choses que j'aurais voulu savoir](#). Texte de Laurent Lagarde. www.goodbye-begaieement.fr

LIVRES POUR LES PLUS JEUNES :

- [Tatapadsan](#). Arnaud Amar. Edition APB. 2015
- [Se jouer du bégaiement](#). Françoise Estienne. OrthoEdition. 2014
- [Des fois, je bégaie](#). Eelco de Geus. Traduit par Laurent Lagarde. Edition www.goodbye-bégaiement.fr. 2011
- [Les nœuds dans la gorge d’Ariane](#). Danièle Noreau. Edition Dominique et compagnie. 2010
- [Je bégaie](#). Noëlle Deleux et Réjane Christiaens. OrthoEdition. 2009
- [Mon copain Bogueugueu](#). Béatrice Fontanel et marc Boutavant. Edition Gallimard Jeunesse. 2008.
et la suite :Bogueugueu entre en sixième ; Bogueugueu va à Londres : Bogueugueu est amoureux
- [Le prince bégayant](#). François Place. Edition Gallimard Jeunesse. 2006
- [Mon nom, c’est c’est Olivier !](#) Brigitte Marleau. Collection Au cœur des différences. Editions Boomerang. 2006
- [Pa papaghetis : ou comment Léo apprend à démêler les mots...](#) Susanne Vettiger et Marie Anne Räber. Editions Nord-Sud. 2005
- [Josué n’arrête pas de bégayer](#). Didier Dufresne. Edition MangoJeunesse. Collection Je suis comme ça. 2001

SUPPORTS THEORIQUES DESTINES AUX PROFESSIONNELS

(Parus ces 15 dernières années)

OUVRAGES :

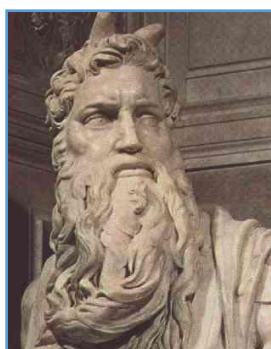
- [Bégaiement, bégaiements : un manuel clinique et thérapeutique.](#) Marie-Claude Monfrais-Pfauwadel. Edition De Boek et Solal. 2014
- [Le bégaiement et l'intime.](#) Actes du 6^o colloque international de l'Association Parole Bégaiement. APB. 2014
- [Bégaiements : données actuelles.](#) A.N.A.E n°130. Octobre 2014
- [Le bégaiement de l'adolescent et de l'adulte.](#) Théorie et pratique. Véronique Aumont Boucand. Ortho Edition. 2014
- [Les traitements du bégaiement. Approches plurielles.](#) Rééducation orthophonique. N° 256. FNO. décembre 2013
- [Le bégaiement.](#) Elisabeth Vincent. Les essentiels Milan. 2013
- [Mon enfant bégaié : concrètement, que faire ?](#) Anne-Marie Simon. Edition Tom Pousse. 2012
- [Examiner un bégaiement et évaluer un bégaiement.](#) Françoise Estienne. Editions Solal. Coll. Tests et Matériels en Orthophonie. 2012
- [Le bégaiement : comment le surmonter.](#) Mireille Gayraud et Marie-Pierre Poulat. Odile Jacob. 2011
- [Les bégaiements de l'adulte.](#) Bernadette Piérard et coll. Mardaga. 2011
- [Le bégaiement de l'enfant : sa prise en charge.](#) Véronique Aumont Boucand. OrthoEdition. 2010
- [Le bégaiement du jeune enfant : Intervention précoce.](#) Fascicule APB. 2010
- [First Gene Variants Linked to Stuttering Discovered.](#) BusinessWeek 10/02/2010
- [How the brain repairs stuttering.](#) *Brain, a journal of neurology*, accepted June 10, 2009
- [Image de soi, regard de l'autre.](#) Actes du 5^o colloque de l'Association Parole Bégaiement. APB. 2009
- [The aetiology and treatment of developmental stammering in childhood.](#) David Ward University of Reading 2007
- [Réponses à vos questions sur le bégaiement.](#) A.Dumont et M.Julien.Ed. Solal. Marseille. 2004
- [Le bégaiement : la parole désorchestrée.](#) Elisabeth Vincent. Milan Presse. 2004
- [Paroles de parents.](#) Anne-Marie Simon. OrthoEdition. 2004
- [What Causes Stuttering?](#) Christian Büchel and Martin Sommer, *Public Library of Science Biology*, Feb. 2004
- [Thérapie comportementale et cognitive.](#) Sylvie Brignone et Juliette De Chassey. OrthoEdition. 2003

- *Bégayer, Communiquer, quels liens?* OrthoEdition. 2003. Association Parole Bégaiement. 3ème Colloque International. A.P.B. Éditions, 2003.
- *The Lidcombe Program of early Stuttering.* Onslow M, Packman A, Harrison E : Intervention PRO ED Austin TX 2003
- *StutteringTherapy.* Gregory H.H : Allyn & Bacon. Boston MA 2003
- *Le bégaiement, option guérison.* François Le Huche. Albin Michel. 2002
- *Les bégaiements.* Françoise Estienne et Anne Van Hout. Masson. 2002
- *Dé-jouer les mots. Pratiques métaphoriques dans le traitement du bégaiement.* Anne MAY. OrthoEdition. 2001
- *Stuttering, Its nature, diagnosis and treatment.* Conture E. Allyn and Bacon MA 2001
- *Un manuel de bégaiement.* Marie-Claude Monfrais-Pfauwadel. Solal. 2000
- *Art Thérapie et Bégaiement.* Mireille Gayraud-Andel. OrthoEdition. 2000
- *Des cailloux dans la bouche.* Nicole Fabre. Fleurus. 1999

DVD :

- « *Les outils de la fluence* ». Véronique Aumont Boucand. OrthoEdition. 2011
- « *Le bégaiement de l'enfant: sa prise en charge* ». Véronique Aumont Boucand. FNO/OrthoEdition. 2008
- « *Prévention du bégaiement chez le jeune enfant* ». Anne-Marie Simon et Eric Mermoud. APB. 2006
- « *Si tu bégailles, tu n'es pas seul* » : Le bégaiement à l'adolescent. Anne-Marie Simon. OrthoEdition. 2000

3.3 DES PERSONNAGES HISTORIQUES, POLITIQUES.....

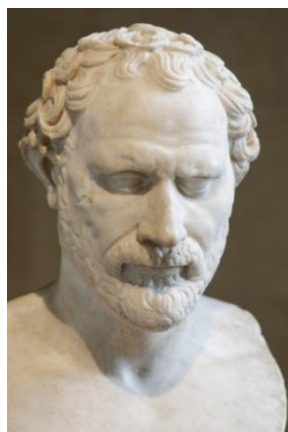


MOÏSE

Un célèbre midrash raconte qu'un jour Moïse jouant sur les genoux du pharaon lui dérobe sa couronne. Y voyant un mauvais présage, les mages du monarque suggèrent à celui-ci la mise à mort immédiate de l'enfant. Cependant, Jethro, prêtre de Madian, propose de mettre à l'épreuve ce qui n'était peut-être que jeu d'enfant, et fait placer Moïse devant un plateau de diamants et de braises ardentes. Moïse se précipite vers le plateau de diamants, mais trébuche (à la suite de l'intervention de Gabriel) vers les braises ardentes. Dans sa frayeur, il porte ses doigts à la bouche et se brûle la langue et les lèvres. C'est de là que vient le bégaiement de Moïse. Le bout de sa langue est brûlée vive. Quant à sa bouche, un pansement y est mis. Quand celui-ci est retiré, il perd un morceau important de sa lèvre. Moïse est désormais « lourd de bouche et lourd de langue » (Ex 4,10-11), ce qui incitera Yahvé à associer son frère Aaron comme porte-parole de Dieu' (Wikipédia)

DEMOSTHENE

« Il fut en butte aux clameurs et insolite, dont on jugeait les raisonnements poussés avec trop avait d'ailleurs, semble-t-il, une et un souffle court, qui rendait paroles, obligé qu'il était de Plutarque, *Vie de Démosthène*, 9). valurent le surnom de « bègue », contraignit à s'entraîner à parler (Wikipédia)



aux moqueries à cause de son style périodes tarabiscotées et les de rigueur et forcés à l'extrême. Il voix faible, une élocution confuse difficile à saisir le sens de ses morceler ses périodes. (Extrait de Ses problèmes d'élocution lui défaut qui, dit la légende, le avec des cailloux dans la bouche.



LOUIS XIII

Un jour, Louis XIII reçut M. d'Alambon qui bégayait aussi. « Le Roy, la première fois qui le vit, lui demanda quelque chose en bégayant. Comme vous pouvez penser, l'autre luy répondit de mesme. Cela surprit le Roy comme si cet homme eust voulu se moquer de luy (...) Si l'on eust assuré le Roy que ce gentilhomme estoit bègue, il l'eust peut-estre fait maltraitter. ». (Extrait de *Historiettes de Tallement des Réaux*, Levavasseur, 1834-1836).

Le roi GEORGE VI

Albert était touché par un bégaiement qui dura de longues années et était forcé d'écrire avec sa main droite alors qu'il était naturellement gaucher. (Wikipédia).



Camille DESMOULINS

Camille Desmoulins est primé au concours général, la même année que son condisciple Maximilien de Robespierre. Étudiant en droit, le jeune bourgeois de province obtient son baccalauréat en septembre 1784, sa licence en mars 1785, prêtant le serment d'avocat au barreau de Paris le 7 mars 1785. Mais il bégaye, bredouille si bien qu'il n'a pas de clientèle et gagne difficilement sa vie en copiant des requêtes pour les procureurs. Il fait alors partie de l'entourage de Mirabeau. Malgré un bégaiement remarqué, il devient un des principaux orateurs de la Révolution française. (Wikipédia).

Winston CHURCHILL (1874-1965) était bègue. En plus, il avait un sigmatisme. Son bégaiement était particulièrement sévère lorsqu'il devait parler en public sans avoir pu préparer ce qu'il avait à dire. L'improvisation lui était très difficile. Aussi accordait-il beaucoup d'attention à la préparation de ses discours. Le plus souvent, il dictait à sa secrétaire ce qu'il se proposait de dire. Il marchait en long en large dans son bureau tandis qu'il élaborait en bégayant la première version de son exposé. Ensuite, la secrétaire tapait à la machine le texte dicté. Churchill remaniait et corrigeait ce premier jet, qu'il soumettait alors souvent à sa femme Clémentine. Celle-ci formulait parfois des remarques ou des réserves et Churchill modifiait son texte en conséquence. Il indiquait aussi les pauses qu'il comptait faire.



Celles-ci étaient nombreuses. La plupart du temps, les phrases étaient découpées en segments de quelques mots. La secrétaire retapait le texte ainsi retravaillé, prenant soin d'aller à la ligne chaque fois qu'une pause avait été indiquée. Churchill s'efforçait ensuite de mémoriser son texte tandis qu'il lisait et relisait son discours à haute voix, apportant parfois de nouvelles corrections. Il emmenait son texte avec lui et, avant de prendre la parole en public, s'assurait à plusieurs reprises qu'il avait bien toutes ses notes et que les feuillets étaient rangés dans le bon ordre. Enfin, ayant pris place à la tribune, il prononçait son discours, ses notes sous les yeux. Il parlait lentement et d'une voix grave, faisant une courte pause à la fin de chaque syntagme. Il achoppait peu, ou pas du tout. En général, ses discours faisaient impression, car Churchill avait le sens de la forme. Sitôt après avoir parlé, Churchill cherchait à savoir quel

effet il avait produit. En même temps, il se sentait soulagé : l'épreuve était passée. Comme il avait tendance à bégayer, et parfois même à perdre le fil de ses idées, lorsqu'il devait prendre la parole de façon impromptue, il s'efforçait de prévoir les questions et les objections de ses adversaires politiques, afin de préparer ses réponses. Parfois, lorsque l'interpellation de l'opposition était différente de ce qu'il avait prévu, il lui arrivait de donner quand même la réponse qu'il avait préparée, ce qui fit dire un jour à un parlementaire que l'artillerie de Churchill était puissante mais peu mobile. Un autre membre de la Haute Assemblée lui reprocha de toujours discourir, mais de ne jamais discuter. Malgré le mal qu'il devait se donner pour prononcer un discours sans achopper, Churchill montait souvent à la tribune, car il était convaincu que le verbe était la meilleure arme de l'homme politique. Sa vie durant, il s'efforça de surmonter son handicap verbal afin de poursuivre sa carrière d'homme d'Etat. A force de préparations et avec, sous les yeux, le texte complet de son exposé, Churchill réussissait souvent à impressionner son auditoire. Mais il restait conscient de son manque total de spontanéité et, pour cette raison, ne se considérait pas comme un véritable orateur. Pour lui, la vraie maîtrise de l'art oratoire impliquait la possibilité de prendre la parole en public sans aucune préparation. Cette faculté de discourir lui fit toujours défaut. (Extrait du livre *Les bégaiements : histoire, psychologie, évaluation, variétés, traitements* par Anne Van Hout et Françoise Estienne (publié par Elsevier Masson, 2002))



François BAYROU

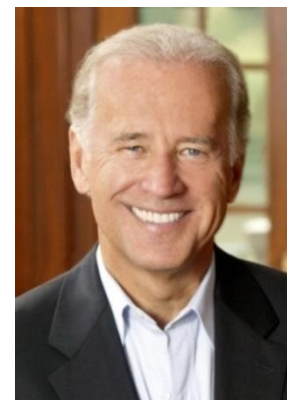
« Le chemin de la paix déclarée avec l'ennemi intérieur, c'est de vivre, d'aimer, d'entraîner, d'éclater de rire et de pleurer, de regarder les autres au lieu de s'obséder sur soi-même ». « Créer le mouvement, et qu'importent les blocages, oser et qu'importent les petites humiliations ». (Extrait de sa préface du livre « sois-bègue et tais-toi » de William Chiflet. 2014)

Joe BIDEN

Joe Biden n'a pas toujours gagné, mais il n'a jamais cessé de se battre. Et d'abord contre lui-même, contre ce bégaiement précoce dont il s'est soigné, dit-il, "en récitant des poésies devant mon miroir pendant des heures".

(<http://www.lemonde.fr/elections-americales/article/2008/10/02/joe-biden-cet-inconnu-celèbre>). « Le bégaiement ne définit pas une personne, c'est le 1^{er} pas pour s'en sortir ». (Extrait de interview à l'IAB New York 06/2008)

Barack Obama dit de lui : « C'est assez incroyable quand on l'entend parler maintenant mais quand il était enfant, Joe Biden bégayaitterriblement, on le surnommait B...B...Biden. Mais il s'est pris en main, a travaillé plus dur que les autres... et a été élu au Sénat. » (Extrait du discours de Springfield, Illinois 23/08/2008).



DES ARTISTES....

Marilyn MONROE



« C'est à l'orphelinat que j'ai commencé à bégayer. Le jour de mon entrée, après qu'on m'eut traînée, hurlant et pleurant, tout à coup je me trouvai dans un grand réfectoire avec une centaine d'enfants qui mangeaient et me fixaient. Cela coupa net mes cris. C'est peut-être une raison avec tout le reste : ma mère et le mot et l'idée d'orpheline. En tout cas, je bégayais. Puis cela passa. Puis cela revint à l'adolescence au lycée : on m'avait élue secrétaire de la classe d'anglais et chaque fois que je devais lire le compte-rendu de la séance précédente, je bé-bé-gayais... affreux ! Deux années, je crois, jusqu'à 15 ans. (...) C'était horrible ! Et ça l'est encore, quand je parle trop vite ou quand je fais un discours. »

(Extrait de Marilyn par elle-même de Neil Grant, Gründ, 1991)

Julia ROBERTS

L'actrice sera peut-être la porte-parole d'une association américaine de bègues. La star a souffert de ce handicap étant enfant. Une faute?

L'héroïne de «La guerre selon Charlie Wilson», actuellement au cinéma, vient de révéler un secret qu'elle avait longtemps gardé: elle et son frère, Eric Roberts, ont souffert de bégaiements quand ils étaient enfants. Julia Roberts est aujourd'hui guérie de son handicap.

Aujourd'hui, une association américaine de bègues espère convaincre Julia et Eric Roberts (40 et 51 ans) d'être leurs porte-parole au niveau national. «Ils ont tous deux bégayé et, ironiquement, reconnaissent qu'il y a un facteur génétique dans le bégaiement, écrit la fondation dans un communiqué. Ils ont inspiré et donné du courage à de nombreux jeunes bègues.» «Ce serait merveilleux s'ils acceptaient de travailler avec nous», a déclaré une représentante de l'association au New York Post.

L'acteur Eric Roberts, brouillé avec sa sœur depuis les années 1990, a confié qu'il lui arrive encore parfois de bégayer. «J'ai bégayé lors d'une émission de télé et le public s'est senti mal à l'aise et a rigolé.» D'autres stars souffrent de ce handicap, comme l'acteur Bruce Willis et le golfeur Tiger Woods. (Caroline Goldschmid 21 janvier 2008 22:30; Act: 21.01.2008 20:



Emily BLUNT Égérie d'Opium, parfum mythique d'Yves Saint Laurent dont le spot a été dévoilé il y a quelques jours, la splendide comédienne revient sur son enfance, sa carrière et une cause qui lui est chère puisqu'elle a longtemps souffert de bégaiement : *"Je suis une ancienne bègue. J'ai réussi à vaincre ce handicap grâce au théâtre. Je fais partie du conseil d'administration de l'Institut américain du bégaiement"*, déclare-t-elle dans les colonnes du magazine. Elle se souvient de ce cauchemar : « C'était vraiment abominable [...] tu ne veux pas être acceptée comme étant cette personne et pourtant tu l'es, et tu ne veux pas voir les autres finir tes

phrases... C'est très fréquent pour un bègue de ne même pas pouvoir prononcer son propre nom » (Purepeople.com 22/12/2011).



Bruce WILLIS

«Je bégayais terriblement lorsque j'étais enfant», confie-t-il au magazine *GQ*. «Je pensais être handicapé. Je ne pouvais pas parler du tout. Je bégaie encore avec quelques personnes aujourd'hui. Mais j'ai fait du théâtre, probablement au lycée. Et lorsque je mémorise les mots, je ne bégaie plus, ce qui est miraculeux.»

« Parfois, je pouvais à peine parler. J'avais toujours des amis, mais on m'embêtait beaucoup. Mais ça m'a appris à me battre. Ils savaient tous qu'il ne fallait pas me chercher, faute de quoi je leur bottais le train. »

L'acteur a ensuite découvert que prendre des cours de théâtre lui permettait de mieux s'exprimer, et un jour, à seize ans, pendant qu'il jouait, son bégaiement a subitement disparu. « Je jouais dans une pièce, et quand je suis monté sur scène, j'ai arrêté de bégayer. Je n'arrivais pas à y croire. J'ai compris que mon bégaiement s'arrêtait quand je jouais. (18/02/2013 Canoe.ca)

Gérard DEPARDIEU

« Lorsque j'ai débarqué à Paris à 17 ans, analphabète, bègue, hyper-émotif, n'ayant à ma disposition que quelques mots avec lesquels j'aboyais pour ne pas montrer ma peur- si on a peur, ça se sent, on est mort-, je ne pouvais d'ailleurs pas m'exprimer » (Télérama 3356)



Hubert Félix

« Au départ, j'ai pas à m'exprimer : discours, ni briser ces barrières, rfimusic.com)



THIEFAINE

composé des chansons parce que je n'arrivais je bégayais, je ne savais pas construire de élaborer des phrases. Avec les chansons, j'ai pu effacer les tabous, retrouver ma liberté.» (04/03/11



ARNO

Arno est peut-être le chanteur bègue le plus connu. Il ne s'en est jamais caché, tout comme **Scatman** qui en a même fait la clé de son succès.

SCATMAN

A l'apogée de sa carrière, John Paul Larkin a.k.a. Scatman finissait difficilement une phrase sans la répéter 6 ou 7 fois. Mais le chanteur californien a découvert que son handicap lui permettait certaines prouesses vocales. Il en a fait un tube planétaire, « **Scatman** », vendu à plus de six millions d'exemplaires. (Quai-baco.com22/10/12)



Yoann

« C'est avec les espoirs des tellement plus que forces... Je ferai Musicalement d'énergie à lutter C'est lorsque j'ai diminuer»...« Les qu'il faut



pas s'identifier à son bégaiement. Cela m'a transformé sur le plan artistique et humain. J'ai réalisé que j'étais beaucoup plus fort que mon handicap ! ».

(Top Santé .com 28/09/2013)

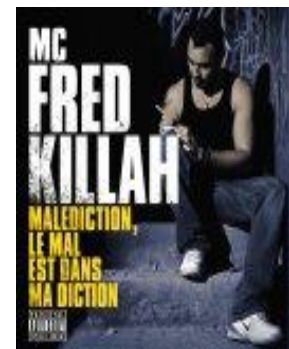
FREGET

honneur que je prête ma voix pour porter la cause et personnes bègues en France... Nous sommes tous nos handicaps et pouvons faire de nos combats des tout ce qui est de mon possible pour le prouver ! vôtre. Yoann.(Lachaineducoeur.com)«... plus je mettais contre mon bégaiement, plus celui-ci s'amplifiait. arrêté de me battre qu'il a commencé à bonnes rencontres m'ont fait prendre conscience s'accepter comme on est, rester naturel et, surtout, ne

C'était pour moi un vrai malheur / mais en moi j'gardais l'espoir /
De sortir de c'bégaiement qui m'plongeait dans l'noir /
De l'ayer de ma vie de ma mémoire
J'voulais en faire des confettis /
Et cet appétit / petit à petit / l'a fait chuter sur le tatamis /
Maintenant quand j'y pense je souris /
Le bégaiement est enfin sorti de ma vie /
Je l'ai enfin vomi /
A ce soucis je n'suis plus soumis /
A ceux qui m'ont aidé du fond du cœur j'les remercie /
A tous les autres bègues j'voudrais leur dire /
Que notre fardeau c'est le bégaiement mais qu'ça pourrait être pire /
Et qu'avec du travail on peut s'en sortir /

(Extrait de Paroles Brisées)

MC Fred KILLAH



DES ECRIVAINS, DES JOURNALISTES....



MOLIERE

« Jean-Baptiste Poquelin (Molière enfant) allait dans les ateliers empêcher les apprentis de travailler en leur posant toutes sortes de questions. Les maîtres artisans se moquaient de son bégaiement, mais l'aimaient bien. » (Extrait de Le roman de Monsieur de Molière de Mikhail Boulgakov, Gallimard, 1972)

Lewis CAROLL

L'enfant qu'il est s'intéresse très vite à l'écriture, d'échapper à son bégaiement, et commence à magazines familiaux et parodiques à douze ans. (Nautiljon.com)

psychanalyste John Skinner, les fameux « mots-eux trouver leur origine dans le bégaiement de (son vrai nom). La hâte à s'exprimer, combinée d'élocution, aurait amené l'enfant à fondre involontairement deux mots en un seul....créant des monstres de vocabulaire, porteurs de possibilités nouvelles en termes d'intrigues et de poésie. (Le cafard cosmique.com)



sans doute un moyen rédiger des jusqu'à ses dix-sept Toujours selon le valises » pourraient Charles Didgson avec ce défaut



Sorj CHALANDON

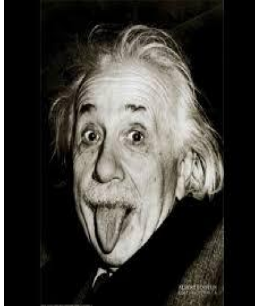
Ecrivain, journaliste, il a écrit un roman autobiographique sur le bégaiement : « Le petit Bonzi ».

William CHIFLET

« Longtemps, je n'ai pas cru que je pourrai dire un jour : « j'ai réussi ma vie »...Or, j'étais autre chose qu'un bègue. Le bégaiement était une réalité, mais je pouvais aussi me singulariser par d'autres moyens. J'avais de quoi exister, beaucoup exprimer. Avant d'être bègue, j'étais William ». (Extrait de son livre Sois bègue et tais-toi. 2014)



DES SAVANTS...



Albert EINSTEIN

Einstein était bègue et cela n'a pas nui à sa réussite.

(http://www.maxisciences.com/g%E9n%E9tique/le-begaiement-une-explication-genetique_art5845.html Copyright © Gentside Découverte)

DES SPORTIFS...



Tiger WOODS :

« Les mots se perdaient, vous savez, quelque part entre le cerveau et la bouche. Et c'était très difficile, mais je me suis battu. J'ai été dans une école pour essayer de le surmonter. J'ai travaillé comme un forcené ». (Extrait du blog parolesdebegues.free.fr)

BIBLIOGRAPHIE

- Acton C. & Hird M., (2004). Toward a sociology of stammering. *Sociology*, 38, 495-513.
- Blood G.W. & al, (2003). A preliminary study of self-esteem, stigma, and disclosure in adolescents who stutter. *Journal of Fluency Disorders*, 28, 143-159.
- Blood G.W. et Blood I.M., (2004). Bullying in adolescents who stutter : Communicative competence and self-esteem. *Contemporary Issues in Communication Disorders*, 31, 69-79.
- Bourguignon D. et Herman G., (2007). Au cœur des groupes de bas statut : La stigmatisation. *Travail chômage et stigmatisation : une analyse psychosociale*. G. Herman. Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- Bourguignon D. & Demoulin S., (2011). « Bégaiement et stigma social » dans *Les Bégaiements de l'adulte* sous la direction de Bernadette Piérart. Bruxelles : Mardaga.
- Boyle M. P., Blood G. W. et Blood I.M., (2009). Effects of perceived causality on perceptions of persons who stutter. *Journal of Fluency Disorders*, 34, 201-218.
- Corcoran J. & Stewart M., (1998). Stories of stuttering : A qualitative analysis of interview narratives. *Journal of Fluency Disorders*, 23, 247-264.
- Crichton-Smith I., (2002). Communicating in the real world : Accounts from people who stammer. *Journal of Fluency Disorders*, 27, 333-352.
- Crichton-Smith I., Wright J. & Stackhouse J., (2003). Attitudes of speech and language therapists towards stammering : 1985 and 2000. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 38 (3), 213-234.
- Crocker J., Major B., & Steele C.M., (1998). Social Stigma. In D. Gilbert, S.T. Fiske & G. Lindzey (Eds), *Handbook of social Psychology Bulletin*, 24, 588-594.
- Croizet J.C. et Leyens J. P., (2003). Mauvaises réputations : Réalités en jeu de la stigmatisation sociale. Paris : Armand Colin.
- Daniels D.E. & Gabel R.M., (2004). The impact of stuttering on identity construction. *Topics in Language Disorders*, 24 (3), 200-215.

Delmas C., (2008). *Sociologie et histoire des déficiences*. Master 1 APAS. FSSEP- Université de Lille 2.

Désert M., (2003). La menace du stéréotype. In J.-C. Croizet, & J.-PH Leyens (Eds), *Mauvaises réputations*, Paris : Armand Colin, 119-143.

Doody I., Kalinowski J., Armson J. & Stuart A., (1993). Stereotypes of stutterers and nonstutterers in three rural communities in newfoundland, *Journal of Fluency Disorders*, 18, 363-373.

Emmons H.E., (2009). Would you choose a stutterer for president ? Looking at listener perceptions and employment discrimination towards people who stutter. *The Baldwin-Wallace College Journal of Research and Creative Studies*, 2, 2, 1-7.

Frable D.E., Platt L. et Hoey S., (1998). Concealable stigmas and positive self-perceptions : Feeling better around similar others. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74, 909-922.

Gabel R.M., Blood G.W., Tellis G.M., & Althouse M.T., (2004). Measuring role entrapment of people who stutter. *Journal of Fluency Disorders*, 29, 27-49.

Gaines S.O., (2001). Coping with prejudice : Personal relationship partners as sources of socioemotional support for stigmatized individuals. *Journal of Social Issues*, 57, 1, 113-128.

Goffman E., (1963). *Stigmate. Les usages sociaux des handicaps*, Paris : Edition de minuit.

Grossetête M. (2012), « la médiatisation des handicap(é)s en France. L'exemple des programmes des chaînes de télévision ». Appels à recherches « handicap et perte d'autonomie ». Mission Recherche de la direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DRESS), Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA).

Humez O., (2014). Comment la recherche change-t-elle le regard de la personne bègue sur son bégaiement. *Intervention pour le VIème colloque international de l'association parole Bégaiement « Le bégaiement et l'intime »*. Paris.

Hurst M.I. & Cooper E.B., (1983). Vocational rehabilitation counsellors' attitudes toward stuttering. *Journal of Fluency Disorders*, 8, 123-127.

Klassen T.R., (2001). Perceptions of people who stutter : re-assessing the negative stereotype. *Perceptual and motor Skills*, 92, 551-559.

Klein J.F. & Hood S.B., (2004). The impact of stuttering on employment opportunities and job performance. *Journal of Fluency Disorders*, 29, 551-559.

Klassen T.R., (2002). Social distance and the negative stereotype of people. *Journal of Speech –Language Pathology and Audiology*, 26, 90-99.

Klompas M. & Ross E., (2004). Life experiences of people who stutter, and the perceived impact of stuttering on quality of life : Personal accounts of South African individuals. *Journal of Fluency Disorders*, 29, 275-305.

Lass M.J., Ruscello D.M., Scmitt J.F., Pannbacker M.D., Orlando M.B., Dean K.A., et al. (1992). Teachers' perceptions of stutterers. *Language, Speech, and Hearing Services in Schools*, 23, 78-81.

Link G. & Phelan J.C., (2001), Conceptualizing stigma. *Annual Review of Sociology*, 27, 363-385.

MacKinnon S.P., Hall S., MacIntyre P.D., (2007). Origins of the stuttering stereotype : Stereotype formation through anchoring-adjustment. *Journal of Fluency Disorders*, 32, 297-309.

Martinot D., Redersdorff S., Guimond S. & Dif S., (2002). Ingroup vs. Outgroup comparisons and self-esteem : The role of group status and ingroup identification. *Personality and social psychology Bulletin*, 28, 1586-1600.

Peters T.J. & Guitar B., (1991). *Stuttering : An integrated approach to its nature and treatment*. Baltimore : Williams & Wilkins.

Plexico L., Manning W. & DiLollo A., (2005). A phenomenological understanding of successful stuttering management. *Journal of Fluency Disorders*, 30(1), 1-22.

Roberts R.M. & Aida Farhana H.S. (2010), « *Effectiveness of a first aid information video in reducing epilepsy-related stigma* », *Epilepsy & Behavior*, Vol.16, Issue 4, 474-480.

Shapiro D.A., (1999). *Stuttering intervention*. Austin, TX : Pro-Ed.

Stiles B.L. & Kaplan H. B., (1996). Stigma, deviance and negative social sanctions. *Social Science Quarterly*, 77, 435-445.

St Louis K.O., (2001). *Living with stuttering : Stories, basics, resources, and hope*. Morgantown, WV : Populore.

St Louis K.O., (2005). A global project to measure public attitudes of stuttering. *The Asha Leader*, 10, 12-22.

St Louis K.O., (2008). *Public opinion toward stuttering : similarities and differences around the world*. Invited address presented at the 12th meeting of the International Clinical Phonetics and Linguistics Association, Istanbul, Turkey.

St Louis O.K., Reichel I. K., Yaruss J.S. & Lubker B.B., (2009). « *Construct and concurrent validity of a prototype questionnaire to survey public attitudes toward stuttering* », *Journal of Fluency Disorders*, 34, 11-28.

St Louis K.O. et M. Roberts P.M., (2010). Measuring attitudes towardstuttering : English-to-French translations in Canada and Cameroon. *Journal of Communication Disorders*, 43, 361-377.

Susca M. &Healey E.C., (2001). Perceptions of stimulatedstuttering and fluency. *Journal of Speech Language, &HearingResearch*, 44, 61-72.

Tajfel H. & Turner J.C., (1979). An integrativetheory of intergroup relations. In W.G. Austin & S. Worchel (Eds), *Psychology of intergroup relations*. Monterey, CA : Brooks-Cole.

Van Hout A., (1996). *Les bégaiements, Histoire psychologie, évaluation, variétés, traitements*. Paris : Masson.

White P.A. & Collins S.R., (1984). Stereotype formation by inference : A possible explanation for the « stutterer » stereotype. *Journal of speech and HearingResearch*, 27, 567-570.

Woods D.W., (2002).« *The Effect of Video-Based Peer Education on the SocialAcceptability of AdultsWithTourette's Syndrome* », *Journal of Developmental and Physical Disabilities*, Vol. 14, N°1, March 2002.

Yovetich W.S., Leschied A.W., &Flicht J., (2000). Self-esteem of school-agechildrenwhostutter. *Journal of FluencyDisorders*, 25, 143-153.

Yzerbyt V.Y.,&Schadron G.H.(1994). Stéréotypes et jugement social. In R. Bourhis&J.Ph. Leyens (Eds), *Stéréotypes, discrimination et relations entre groupes*. Bruxelles : Mardaga, 127-160.

Zhang J., Saltuklaroglu T, Hudoc D., Kalinowski J, (2011), « *UniversityStudents' FamiliaritywithFamous People WhoStutter* », *Canadian Journal of Speech-LanguagePathology and Audiology*- Vol.35, n°1, 40-45.

ANNEXE

Questionnaire adressé aux personnes qui bégaient :

Bonjour,

Nous sommes deux orthophonistes étudiantes en Diplôme Universitaire sur le bégaiement et troubles de la fluence. Nous réalisons un mémoire de fin d'étude traitant des impacts de la médiatisation du bégaiement sur le ressenti des personnes qui bégaient.

Ce sujet nous a intéressées car nous observons que ce trouble est de plus en plus médiatisé par des films, livres, émissions télévisées et radiophoniques, sites, blogs, forums internet.....

Nous vous proposons de répondre à un questionnaire qui nous permettra de mieux connaître l'impact de ces supports média, et de nous interroger sur leur utilité et leur pertinence.

Nous espérons ainsi élaborer un mémoire qui puisse, autant que possible, être un outil pour les orthophonistes.

Les informations contenues dans ce questionnaire resteront bien-sûr confidentielles. **Nous vous proposons de le remplir seul ou éventuellement avec votre orthophoniste.**

Age :

Sexe :

F

M

Période d'apparition du bégaiement :

Petite enfance

Enfance

Adolescence

Age adulte

Questionnaire rempli : seul avec votre orthophoniste

1) A propos du bégaiement, avez-vous déjà...

- vu des films sur le bégaiement ? oui non

Si oui, lesquels ? _____

- lu des livres ou des articles ? oui non

Si oui, lesquels ? _____

- consulté des blogs ou des forums ? oui non

Si oui, lesquels ? _____

- regardé des émissions TV ? oui non

Si oui, lesquelles ? _____

- écouté des émissions à la radio ? oui non

Si oui, lesquelles ? _____

- ou autres supports média (recherche internet, chansons..) oui non

Si oui, lesquels ? _____

2) Parmi ces supports médiatiques, lesquels vous ont le plus apporté ?

Citez : _____

g) - permis d'oser en parler à une personne avec laquelle vous n'aviez jamais abordé ce sujet ?

oui non

4) Pensez-vous que ces supports médiatiques ont un impact sur le regard des autres concernant le bégaiement ? oui non

Avez-vous constaté :

- Moins de moqueries oui non ne sais pas

- Plus d'attention bienveillante oui non ne sais pas

- Une attitude plus adaptée oui non ne sais pas

- Plus de respect oui non ne sais pas

- Plus d'intérêt sur le bégaiement oui non ne sais pas

- Plus d'aide oui non ne sais pas

- Autres.....

5) Il est souvent décrit des sentiments négatifs associés au bégaiement : inquiétude, stress, peur, anxiété, honte, culpabilité...

Si vous-même ressentez ces différentes émotions, avez-vous constaté une évolution positive grâce à la médiatisation du bégaiement ?

Si oui, pouvez-vous préciser : _____

-- --

6) D'une manière générale, est-ce que le témoignage d'une personne qui bégaie vous intéresse ? oui non

pourquoi? _____

vous aide? oui non

Si oui, comment cela vous aide t'il ? _____

7) Pouvez-vous citer des personnes célèbres qui bégaièrent ? oui non

Lesquelles ? _____

Grâce à quel(s) support(s) avez-vous eu cette information ? _____

8) Trouvez-vous utile que des personnes médiatiques s'expriment publiquement à propos de leur bégaiement ? oui non

Pouvez-vous préciser pourquoi ? _____

-Est-ce que ces témoignages ont des effets positifs pour vous-même ? oui non

Si oui, lesquels ? _____

9) Souhaiteriez-vous plus de médiatisation à propos du bégaiement ? oui non

Pourquoi ? _____

—

Et si oui, sous quelles formes ? _____

10) Avez-vous suivi ou suivez-vous une thérapie pour votre bégaiement ? oui non

Si oui, précisez laquelle : _____

Cette démarche thérapeutique a-t-elle été motivée par la diffusion d'un support média (émissions, livres, films...) ? oui non

Pouvez-vous préciser le(s)quel(s) : -----

Merci infiniment de votre participation et du temps que vous nous avez accordé.

Catherine Bousquet, Claire Hillard, Orthophonistes

Résumé :

Ce mémoire a pour objectif de présenter les relations entre médias et bégaiement et d'évaluer les impacts que la médiatisation peut avoir sur les ressentis des personnes qui bégaiement. Le bégaiement est source de stigmatisation et la médiatisation de ce trouble peut contribuer à réduire les attitudes négatives envers les personnes qui bégaiement.

Afin de donner la parole aux personnes qui bégaiement, nous leur avons proposé un questionnaire papier-crayon sur les impacts de la médiatisation.

Les résultats montrent des effets positifs sur la connaissance et la perception du bégaiement ainsi que sur l'envie d'entreprendre une démarche thérapeutique.

En revanche, les effets de la médiatisation restent limités en ce qui concerne la diminution des sentiments négatifs liés au trouble et ont très peu d'impact sur les relations sociales en particulier dans le contexte professionnel.

Les résultats mettent en évidence l'importance de l'intérêt porté aux témoignages de personnes connues à propos de leur bégaiement.

Mots-clés :

Bégaiement, médiatisation, stigmatisation, impacts, questionnaire, témoignages.

Abstract :

The aim of this study is to present the relations between media and stuttering and assess the media impacts on the feelings of people who stutter.

Stuttering is a source of stigma and the media coverage of this disorder can help reduce negative attitudes towards stuttering people.

We chose to give a voice to people who stutter by offering them a paper and pencil questionnaire on the media coverage's impact.

The results show positive effects on the knowledge and perception of stuttering as well as the desire to undertake a therapeutic approach.

However, the effects of the media remain limited regarding to the reduction of negative feelings associated with the disorder. They have very little impact on social relations in particular in the employment context.

The interest towards known people stories about their stuttering is highlighted by the results.

Key Words :

Stuttering, media, stigma, effects, quizz, testimonies

Nombre de pages : 67 pages (+ biblio + annexe)

Nombre de références bibliographiques : 49